



ACTU 02
MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE
Y'a pas que Guignol



CINÉMA 04
SAUVER OU PÉRIR
Bonjour, c'est pour le calendrier



RESTAURANT 11
SAPNÀ
Nouveau bijou, en famille

LE PETIT BULLETIN

ВАСК
БАЦК
IN THE
ИН ТХЕ
U.S.S.R
У.С.С.Р

À LA UNE TATIANA FROLOVA AU THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Est si on légalisait le cannabis ? Du prétendu nouveau monde, l'on aurait pu espérer une disruption : il n'en a rien été. Socialement à la traîne, ce gouvernement n'a pas entrevu la possibilité de passer dans une nouvelle ère, la prohibition étant un échec. Pourtant, la tendance est claire : de l'Uruguay précurseur de Pépé Mujica au Canada de Justin Trudeau, ou encore au Colorado et en Californie, on légalise. On encaisse les taxes et on coupe l'herbe sous la botte des mafias qui s'enrichissent de ce marché noir. On fait chuter, drastique-

ment, les violences. On permet à certains revendeurs de devenir entrepreneurs. L'économiste Emmanuelle Auriol a étudié cette possibilité dans son excellent et iconoclaste essai *Pour en finir avec les mafias*, où elle rappelle que tout débute aux États-Unis au début du XX^e siècle, à cause de prohibitionnistes proches des ligues de vertu religieuses et du Ku Klux Klan, qui vont faire promulguer une première loi en 1906 visant la cocaïne, puis l'alcool en 1919 et la marijuana en 1937, influençant la « politique internationale sur les psychotropes » aboutissant à la conven-

tion de l'ONU en 1961 « listant les stupéfiants à interdire ». En France, l'Assemblée Nationale a voté vendredi une amende forfaitaire de 200€ pour les fumeurs - inutile et inégalitaire, elle impactera les plus défavorisés. Selon les chiffres publiés lundi, 2,2 % des adultes consomment du cannabis chaque jour. En France, des voix s'élèvent pour dénoncer cette politique prohibitionniste coûteuse, liberticide et nourrie d'échecs, du philosophe Gaspard Koenig au maire socialiste de Villeurbanne Jean-Paul Bret, qui a décidé de s'exprimer publiquement sur ce sujet.

www.petit-bulletin.fr/lyon

Sans famille Dès 8 ans

Hector Malot
Jules Massenet
Emmanuelle Prager
Gérard Lecointe
Le Piano dans l'herbe

du **13** déc.
au **15** déc.

Théâtre musical

Création



la Renaissance
Théâtre Musique

Oullins Lyon Métropole | 04 72 39 74 91 | www.theatrelarennaissance.com

THÉÂTRE
DU VELLEIN
SCÈNE CONVENTIONNÉE

LE NOSHOW DÉBARQUE EN FRANCE,
ÇA VA ROCKER EN TABARNAC !

Mené par une bande d'histrions québécois délurés, ce spectacle ovni et déjanté s'attaque au tabou de l'argent dans le milieu de la culture. De la précarité de leur métier à l'implication du spectateur, tout y passe ! Un sujet sérieux sous forme de performance hilarante.



LE NOSHOW

Collectif Nous Sommes Ici / Théâtre du Bunker

Mardi 11 et mercredi 12 décembre 20h00
Théâtre du Vellein - Villefontaine (25 mn de Lyon)
04 74 80 71 85

CAPI

La Région

isère

Le Département

la Métropole

de Lyon

MUSÉE

MARIONNETTES À PORTÉE DE MAIN

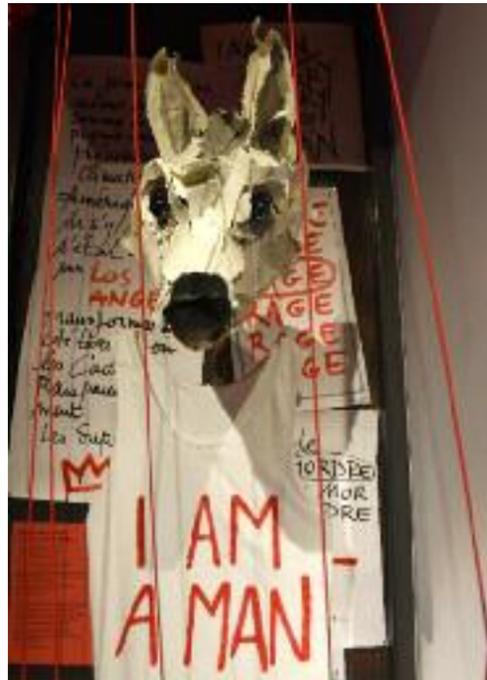
Trois salles étaient ouvertes depuis avril 2017, voici désormais la totalité du Musée des Arts de la Marionnette accessible à Gadagne. Moins historique. Plus interactif.

PAR NADJA POBEL

« Bonjour les fenottes, bonjour les gones ! » En serré dans une cage de verre qui laisse apparaître la beauté du bâtiment Renaissance de Gadagne, Guignol salue le visiteur. Fil rouge bien plus que personnage central de ce Musée des Arts de la Marionnette entièrement repensé qui prend place dans celui des marionnettes du monde, il raconte lui-même son histoire : « me rev'la !, nous dit-il plus loin, quoi qui faut dire ? Ah oui, mon succès... ». Rédigés par la compagnie M.A. à la tête du théâtre encastré dans le palais Bondy (voir page 8), ces cartels s'insèrent avec fluidité dans un parcours ambitieux qui vise à montrer que la marionnette est un art vivant reposant entièrement sur le mouvement. Gageure alors que de l'exposer ? Le musée Gadagne a su déjouer cette équation délicate. Déjà, dans les salles d'introduction ouvertes depuis un an et demi, la place était donnée à ceux qui travaillent ces figurines : où il est montré par vidéo comment elles s'animent sans jamais laisser à penser que cela est facile et où il est possible de voir des projections sur de grandes toiles des spectacles aussi majeurs que *La Fin des terres* de Philippe Genty ou *L'Après-midi d'un foehn* de Phia Ménard (dont un des sacs plastiques est précédemment exposé avec d'autres marionnettes). Et aussi, puisqu'il est ainsi démontré que la marionnette trouve partout sa place dans la société, des images de la Marianne du Théâtre du Soleil défilant le 11 janvier 2015 à Paris lors de la Marche républicaine post-attentat sont dans la boucle.

D'OÙ VIENT LA MARIONNETTE ?

Déclinée selon des questions : d'où vient la marionnette ? À quoi sert-elle ? Comment elle se joue ?, la



© Muriel Chaulet

suite permet de raccrocher à l'enfance, ce premier âge où dans son développement le petit donne vie à des objets, du livre pop-up (ici représenté) dont il tourne les pages aux Playmobil ou aux jouets Pixar. En arrière-plan, le Guignol de Mourguet veille. Pas de frise chronologique pour traiter de la marionnette, mais un mur exposant la diversité, en lien avec une mappemonde sur écran permettant d'éclairer l'une ou l'autre des poupées venant du Mali ou du Vietnam et d'en voir l'usage en photo, balayant ainsi « les

origines des grandes traditions ». Objet de rire, d'éducation ou de rêve, elle se présente dans des boxes et sous des tissus grâce à de nombreux prêts ou dons, des musées Branly et des Confluences, de particuliers ou d'artistes comme Émilie Valantin ou Turak (programmé aux Célestins avec *Incertain Monsieur Tokbar* du 27 novembre au 1^{er} décembre). Et Rafat Alzakout, Syrien réfugié à Berlin à l'origine d'une série humoristique sur son pays, *Top Goon*, qui a confié au MAM un Bachar Al-Assad de bois nommé Beeshu.

COLLECTIONS EN MOUVEMENT

Enfin, petite merveille, la salle des piliers changera de locataire tous les 18 mois. Ici Jacques Chesnais, l'un des plus grands marionnettistes, est évoqué à travers un pan du décor de son *Ballet des étoiles* (1942) ; les programmes de salle et dessins préparatoires offrant d'approcher de façon sensible ce qu'est une création de spectacle. La dernière salle invite les visiteurs à toucher des matériaux de construction, prendre des marionnettes en main. Ce qui pourrait être démagogique se révèle véritablement instructif. Car, au-delà de l'élaboration d'un récit et d'un objet, encore faut-il pouvoir le manipuler, le sous-peser, placer son propre corps dans l'espace... Des tutoriels d'artistes donnent des clés d'une grande clarté et ouvrent sur le castel qui appartient au visiteur. La refonte totale de ce musée laisse place à celle de l'autre qu'héberge Gadagne, celui d'Histoire de la Ville de Lyon, prévue en quatre séquences dont la première sera visible fin 2019 pour une ouverture complète en 2022.

MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Au sein des Musées Gadagne, Lyon 5^e

LE PETIT BULLETIN

Édition de Lyon
SARL de presse au capital de 131106,14 €
RCS LYON 413 611 500
16 rue du Garet - BP 1130
69203 Lyon cedex 01
Tél. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 45 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin
instagram.com/lepetitbulletinlyon

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Marc Renaud (20)
RÉDACTEUR EN CHEF
Sébastien Broquet (26)

REDICTION
Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Lisa Dumoulin, Nadja Pobél, Vincent Raymond
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Cyrille Bonin, Adrien Simon

DIRECTEUR COMMERCIAL
Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX
Nicolas Claron (22), Nicolas Héberlé (21), Joanna Homsi (20), Benjamin Warneck (29)

RESPONSABLE AGENDA
Sarah Fouassier (27)
VÉRIFICATION AGENDA
Maïté Revy

MAQUETTISTE & CONCEPTION
Morgan Castillo
INFOGRAPHIE PUB & MOTION DESIGN
François Leconte

PHOTOGRAPHE
Anne Bouillot
WEBMASTER
Gary Ka

DÉVELOPPEMENT WEB
Frédéric Gechter
COMMUNITY MANAGER
Lisa Dumoulin

PÔLE VIDÉO
Julien Dottor, Ophélie Dugué
COMPTABILITÉ
Ossilia Touiouel (20)

DIFFUSION
Cyril Vieira Da Silva (25)
Vous souhaitez distribuer Le Petit Bulletin, contactez-nous à cvieiradasilva@diffusionactive.com

UNE PUBLICATION DU GROUPE UNAGI

MEDIAS / SERVICES / ÉVÉNEMENTS
www.groupe-unagi.fr

DIFFUSIONACTIVE.com

UNE PUBLICATION DU GROUPE UNAGI

MEDIAS / SERVICES / ÉVÉNEMENTS
www.groupe-unagi.fr

SIGNATURE / RENCONTRE / PROJECTION

Elle s'appelait Maria Schneider

Invitation à Vanessa Schneider, grande journaliste au Monde et auteur du livre *Tu t'appelais Maria Schneider* (Grasset), dans lequel elle revient sur le destin de sa cousine, l'actrice Maria Schneider.

MERCREDI 5 DÉCEMBRE À L'INSTITUT LUMIÈRE




18h
Signature de *Tu t'appelais Maria Schneider*
Librairie du Premier-Film, face à la salle de cinéma

19h
Rencontre avec Vanessa Schneider,
animée par Thierry Frémaux

20h30
Profession : reporter (1975)
de Michelangelo Antonioni
Présenté par Vanessa Schneider et Thierry Frémaux

INSTITUT LUMIÈRE
Achat des billets conseillé à l'association Lesotho-Femiers.org
INSTITUT LUMIÈRE - 25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon
04 78 78 10 95 - Mère D: Mairie de Lyon
www.institut-femiers.org

TRANSBORDEUR

+

CLUB TRANSBO

MUSIC & POP CULTURE SINCE 1999 LYON

KIM WILDE • AGAR AGAR • RONE • L'ANIMALERIE • SVINKELS • GAËTAN ROUSSEL • ANGÈLE • TAMINO • DE STAAT • RIVAL SONS • LES NÉGRESSES VERTES • ARTHUR H • BERNHOFT & THE FASHION BRUISES • GUS DAPPERTON • FAKEAR & LA FINE ÉQUIPE & NOWADAYS FAMILY • YELLE • HOSHI • MINUIT • RENDEZ-VOUS • LA WITCH • LORD ESPERANZA • PAT KALLA & LE SUPER MOJO • L'ORDRE DU COMMUN • L'ORDRE DU PERIPH • AVALON • SCHLAASS & DRAGONES • SCH • PLK • HORNET LA FRAPPE • ALPHA WANN • TETRA HYDRO K MEETS BRAINLESS • THERAPIE TAXI • TAGADA JONES • UNCLE ACID & THE DEADBEATS • ARCHITECTS • BEHEMOTH • POWERWOLF • KEITH CARNAL...

PROG' COMPLÈTE ET BILLETTERIE :
WWW.TRANSBORDEUR.FR

THÉÂTRE

BACK IN THE U.S.S.R.

Depuis 1985, de sa Sibérie natale, Tatiana Frolova dit ce qu'est son pays, ses errements et son incapacité à se regarder. Créé l'an dernier à Lyon, *Je n'ai pas encore commencé à vivre* revient au Point du Jour. Sans concession et ultra sensible.

PAR NADJA POBEL

Comment cautérise un pays ? Sur quoi ses habitants peuvent-ils s'appuyer pour être un peu meilleurs que leurs aînés ? Tatiana Frolova identifie comme ciment de ses compatriotes russes la peur. Celle héritée d'histoires familiales douloureuses et d'une nation meurtrière. Certains pourtant, « ces gens qui ne lisaient pas de livres, rackettaient de l'argent avec violence, sont devenus députés » constate-t-elle sans détour. « Ils avaient lutté pour notre liberté mais en fait, la majorité n'en avait pas besoin. Ils avaient juste besoin de s'empiffrer ou d'acheter des meubles et dans les années 90, ils ont enfin pu s'empiffrer, et puis ils ont acheté des meubles, des maisons, des usines et tout le pays ».

Sur le plateau, elle ne fomente pas de vengeance ni ne lève le poing. Tatiana Frolova est artiste russe et c'est déjà bien assez

Ce n'est pas la première fois que la metteuse en scène serpente dans des récits intimes (*Je suis*) ou nationaux (*Une guerre personnelle* sur la Tchétchénie) mais c'est inédit qu'elle les réunisse ainsi pour, dans son meilleur spectacle, dresser le tableau d'un siècle étouffé et étouffé tant par le nombre des victimes que par le silence qui suivit.

Sur le plateau, elle ne fomente pas de vengeance ni ne lève le poing. Tatiana Frolova est



© Alexey Blizhin

artiste russe et c'est déjà bien assez. Avec ses outils (projections d'images, à peine quelques accessoires), elle croise les témoignages rapportés ou les courts monologues de ses quatre compères. Jamais assommantes, les vidéos sont placées dans des recoins du plateau. D'emblée, elle interroge en français (le reste sera en russe) « qu'est-ce qui ne va pas chez nous ? ». Tout au long d'une douzaine de séquences nommées par une inscription en fond de scène, elle va décliner ce qui dysfonctionne et rend toute la société branlante, de « Naitre en URSS » à « Mourir en Russie ». Dans les deux cas, la mort, la douleur, la privation rôdent, que ce soit pour

des césariennes non accouchées, des soins monnayés aux personnes âgées mourantes. Rien ne s'est apaisé. Le monstre engendré par l'URSS continue de dégueuler sur les citoyens. Entre temps, Frolova, présente au plateau, aura le temps d'égrèner les 15 à 20 millions de victimes de 1917-23, les 20 à 80 (le gap dit l'impossibilité d'avoir su faire Histoire) de 1923-54 puis le million de victimes de répressions contre les libertés d'expression entre 1964 et 85. Mais ce qui l'intéresse ne sont pas tant ces chiffres, mais ce qui peut advenir.

UNE PATRIE DE BOUE

L'URSS a tout régi et souffle encore sur ses propres braises

27 ans après sa disparition entérinée par les chars entrant dans Moscou en 1991. Pas didactique, ce spectacle est charnel avec si peu de choses, comme des sacs de terre vidés aux pieds des comédiens. La matière, l'odeur rappellent qu'à en déposséder chacun, le régime a désorienté tout le monde. Ce premier séisme, au nom du bien commun, annonce la lecture d'un compte-rendu ignoble des atrocités commises par les bolcheviques. L'URSS a tout pris, la vieillesse comme l'enfance et la liberté : désormais, il y a des barreaux aux fenêtres du rez-de-chaussée comme le déplore la mère de Tatiana Frolova, même des kolkhozes, assignée à quinze

heures de travail par jour dès sept ans et... nostalgique de Staline.

HOMME NOUVEAU ?

Dans le seul raccourci peut-être un peu primaire de ce spectacle, Frolova mêle les enfances abîmées des dirigeants assassins à leur parcours. Seul Gorbatchev a une famille aimante. Mais au-delà de ces cas particuliers, ce que Frolova parvient à transmettre est la certitude pour chacun des Russes d'être un descendant d'une victime ou d'un bourreau. Mais de ce « Nuremberg que nous n'avons pas fait en 1956 » ne découle pas d'espoir illusoire. Aujourd'hui, fait-elle remarquer, « 85 % des parents veulent que

LA RUSSIE SUR ÉCRAN

Projections en présence de Tatiana Frolova :

La Russie dans l'objectif

Documentaire d'Alexander Abaturov
Au Théâtre du Point du Jour le samedi 1^{er} décembre à 15h30 ; entrée libre

KnAm sur amour

Documentaire sur le théâtre de Tatiana Frolova
Au Comœdia le dimanche 2 décembre à 11h15 ; 4, 90€

Leto

Avant-première du film de Kirill Serebrennikov
Au Comœdia le lundi 3 décembre à 20h ; 8, 80€

leurs enfants soient militaires, fonctionnaires ou vigiles. »

Fidèlement invitée par le festival Sens Interdits qui lui a donné une visibilité notoire en France, Tatiana Frolova fait donc une fois de plus le voyage depuis Komsomolsk-sur-Amour où elle a fondé, en pleine Perestroïka (à qui elle dit tout devoir), le théâtre KnAM. Vingt places pour résister dans ce lieu au nom réconfortant mais qui cache lui aussi des secrets plus retors. Amour – nom de la rivière – signifie « boue » et ce ne sont pas les jeunes communistes (komsomols) qui ont construit la ville mais les prisonniers du goulag...

JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE

Au Théâtre du Point du Jour (programmation des Célestins)
Du 27 novembre au 12 décembre
Navette de bus gratuite depuis le Théâtre des Célestins

CENSURE POLITIQUE EN RUSSIE L'ŒIL DE MOSCOU

PAR NADJA POBEL

Le réalisateur Oleg Sentsov emprisonné, Tatiana Frolova qui circule mais à qui l'administration de Moscou dit : « c'est bien ce que vous faites », « façon, de lui signifier qu'on sait ce qu'elle fait » commente Patrick Penot qui l'a souvent programmée à Lyon. Ainsi va la surveillance plus ou moins accrue dans ce pays. Kirill Serebrennikov est lui en résidence surveillée sans accès à Internet et au téléphone depuis un an. Mais la création ne s'interrompt pas. Son film *Leto*, présenté à Cannes ce printemps, sortira le 5 décembre. À Zurich, sa version de *Così fan tutte* a été jouée ce mois-ci, avec des enregistrements vidéos des répétitions que son assistant lui faisait passer par son avocat sur clé USB. Le procès, à huis clos, a lieu en ce moment-même. Accusé d'avoir détourné environ 130 millions de roubles (1,7M€) de subventions publiques destinées à son théâtre moscovite, il clame son innocence.

Des artistes prennent le relais avec force comme David Bobée,



Kirill Serebrennikov

co-pilote d'un comité de soutien très actif. Le metteur en scène (qui sera aux Subsistances fin novembre avec la reprise de *Warm*) nous confiait le 22 novembre avoir très peu de nouvelles

du procès : « souvent on se dit qu'il sera condamné - moins de 1% des procès pilotés par le pouvoir vont vers une relaxe, et là ils ne voudront pas perdre la face car le relaxer serait avouer les mensonges et la volonté de faire taire l'artiste - mais l'espoir serait qu'il soit condamné de façon rétroactive à la peine qu'il a déjà effectuée en étant assigné à résidence chez lui. » Depuis sa séquestration, ses soutiens lui ont obtenu la médaille des arts et des lettres (commandeur) et le CDN de Rouen que dirige Bobée va produire sa prochaine création pour le festival d'Avignon, qu'il soit présent ou qu'il ne le soit pas, « un spectacle sur la vie et l'œuvre de Ren Hang, artiste chinois qui a vécu les insultes et la censure des autorités toute sa vie et a fini par se suicider en 2017. »

La pression ne se relâche pas mais, poursuit David Bobée, « je pense que Poutine se fout complètement de l'opinion publique et encore plus de celle du milieu culturel international... mais au moins Kirill saura, sait, que ses frères et sœurs de par le monde ne sont pas dupes et que, même s'il est condamné, son honneur est sauf et sa parole, elle, reste libre. »

LE FILM DE LA SEMAINE

SAUVER OU PÉRIR

Le parcours d'un pompier parisien, de l'adrénaline de l'action à la douleur du renoncement après l'accident. Une histoire de phénix, né à nouveau par le feu qui faillit le consumer, marquant (déjà) la reconstruction d'un cinéaste parti de guingois pour son premier long.

PAR VINCENT RAYMOND

Jeune sapeur-pompier dévoué et heureux en ménage, Franck aspire à diriger des opérations sur des incendies. Hélas, sa première intervention se solde par un grave accident le laissant plusieurs mois à l'hôpital, en lambeaux et défiguré. Un lent combat pour réapprendre à vivre commence...



Quelqu'un a du feu ?

Consacrer un film à un soldat du feu juste après avoir jeté son dévolu sur la brigade du Quai des Orfèvres ayant traqué Guy Georges (dans le très inégal *L'Affaire SKI*, 2014) risque de laisser penser que Frédéric Tellier donne dans le fétichisme de l'uniforme ou des agents du service public ! Pour autant, ses deux long-métrages n'ont pas grand chose en commun, si ce n'est de s'inspirer d'une histoire vraie et de bénéficier de l'appoint d'un bon co-scénariste, David Oelhoffen (auteur du réussi *Frères ennemis*).

Tellier débute ici sans prendre de gants par une contextualisation brute et édifiante du "métier de sauver", dans son urgence permanente, sa diversité, sa dévotion, sa discipline – rappelant au passage que les membres de la Brigade sont une unité de

l'Armée ; donc des militaires encasernés saluant les couleurs de leur étrange Marseillaise syncopée. Documentarisme le quotidien jusqu'à l'extrême, *Sauver ou périr* suggère qu'il traitera uniquement des rouages complexes de ce merveilleux corps global, organisé et soudé ; un écran de fumée.

GUEULE CASSÉE

C'est pourtant avec la rupture d'un engrenage, d'un corps individuel, que le film bascule dans un récit bien différent, en marge du groupe structurant et de la cellule familiale. Détruit physiquement, Franck doit se rebâtir une apparence mais également un futur hors de son idéal professionnel. Plus original que les mille histoires de renaissance déjà vues ailleurs (à l'exception notable du *Scaphandre et du Papillon*), *Sauver ou périr*

fait passer l'abominable "performance" d'acteur au second plan, en s'intéressant plutôt aux parcours psychologiques de chacun des personnages : Franck évidemment, mais aussi son épouse, son infirmière, ainsi que ses frères d'armes, dont la solidarité impuissante s'émiette face au ressentiment du survivant, condamné à demeurer spectateur de ce qui était davantage que sa vocation : sa vie. En cela, c'est davantage un film choral qu'un solo pour Niney. Une partition n'a du sens que si elle est jouée collectivement.

SAUVER OU PÉRIR

De Frédéric Tellier (Fr, 1h56) avec Pierre Niney, Anaïs Demoustier, Vincent Rottiers... Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Mourguet, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Part-Dieu

ET AUSSI

LA PERMISSION

PAR VINCENT RAYMOND

Capitaine de l'équipe féminine iranienne de futsal, Afrooz doit disputer une compétition internationale en Malaisie lorsqu'elle découvre que son époux a révoqué son autorisation de sortie du territoire. Entre stupeur et colère, elle lutte quasi seule pour changer les choses...

Voici un film étrangement en phase avec l'actualité. Bref rappel : le 10 novembre dernier à Téhéran, pour la première fois depuis 1979, des femmes ont eu la possibilité d'assister à un match de football dans un stade largement occupé par des hommes, à l'occasion de la finale de la Ligue des Champions asiatique. Un spectaculaire contraste avec l'histoire d'Afrooz, qui se déroulait "en vrai" quelques mois plus tôt. Comme souvent dans le cinéma iranien contemporain – dont on ne cesse de signaler l'audace politique autant que formelle – la construction est dialectique : face à un problème administratif ou une énigme, la complexité des faits se déploie progressivement, révélant de nombreuses ramifications au fil d'un dialogue incisif, mais jamais pesant. Nul manichéisme dans le traitement des personnages : chacun et chacune recèle ici comme partout ailleurs sa teinte de gris, plus ou moins sombre. Certes, c'est le cadre légal iranien qui donne à la fin d'une relation amoureuse des disproportions grotesques quand l'omnipotent mari éconduit use de



Prochain défi : obtenir un ballon

basses rétorsions sur son épouse. Ignorant cette épée de Damoclès et menant une existence (très) indépendante, Afrooz n'a pas non plus anticipé ce coup de Trafalgar – son seul tort dans ce système machiste vicié. Un système absurde qui montre comment la jalousie capricieuse et égoïste d'un individu peut, au nom de la foi (?) et des règles en usage dans une nation, nuire aux intérêts de cette dernière. Quand le sport vient au secours de la démocratie et de l'émancipation féminine...

LA PERMISSION

De Soheil Beiraghi (Iran, 1h28) avec Baran Kosari, Amir Jadidi, Sahar Dowlatshahi... Au Cinéma Lumière Bellecour (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)



Lola et ses frères

DRAMÉDIE De et avec Jean-Paul Rouve (Fr, 1h45) avec Ludivine Sagnier, José Garcia... Depuis la mort de leurs parents, Lola joue un peu le rôle de grande sœur pour ses deux frères aînés que rien ne rapproche : Benoît est aisé et aime tout contrôler ; Pierre, en difficulté, très soupe-au-lait. Ils en oublieraient presque que leur benjamine a, elle aussi, une vie à

elle... Voici l'histoire de famille que l'on aurait aimé voir réalisée par Michel Blanc, et que son excellent interprète du pathétique *Voyez comme on danse* signe avec la sensibilité qu'on lui connaît. Oh certes, il ne retrouve pas la grâce de *Quand je serai petit* (2012) mais s'obstine (à raison) dans cette trajectoire qui lui fera accomplir un jour une indiscutable réussite ; ce film sur les relations entre frères et sœurs, parents et enfants autour duquel beaucoup tournent sans aller nulle part, mais que lui pressent. Dans les familles cinématographiques de Rouve – et donc dans celle de Lola – il n'y a pas que des cadres sup' urbains, ni de coucheries entre notaires blancs, ni de magot en héritage : c'est la recherche du dialogue et de l'être qui prime sur l'avoir et le paraître, ces fléaux qui s'affichent avec obscénité dans la plupart des comédies françaises. Affirmer un regard médian, avec des personnages en prise avec la complexité du quotidien ; oser la bienveillance sans compassion naïve, cela mérite à tout le moins de la considération. VR

EN SALLES Au Cinéma CGR Brignais, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu



Diamantino

COMÉDIE De Gabriel Abrantes & Daniel Schmidt (Por-Fr-Bré, 1h32) avec Carloto Cotta, Cleo Tavares, Anabela Moreira...

Star de l'équipe portugaise de football, Diamantino manque sa finale de la Coupe du Monde. Désorienté, cet esprit simple instrumentalisé par les siens craint d'avoir perdu sa vista. Un parti souverainiste europhobe essaie alors de le cloner mais, ouf, les services secrets veillent... Inutile d'être spécialiste du ballon rond pour deviner à travers le personnage de Diamantino, surdoué se transcendant sur le gazon, incapable de la moindre réflexion construite à l'extérieur du stade, un "hommage" à CR7. Postulant que son héros doit son talent à des visions psychédéliques d'espèces de bichons bondissant dans des vapeurs roses, ce film s'inscrit clairement dans un registre décalé ; une sorte de conte bizarroïde où la princesse aurait des crampons, le prince serait un faux-migrant travesti (mais vraie membre des services secrets) et la marâtre deux jumelles obsédées par la fortune du frangin débile, prêtes à le vendre à la découpe. Émaillé de flashes proto-organico-fantastiques à la Mandico, le projet pourrait être séduisant, surtout dans sa charge politique des mouvements populistes. Mais il se torpille de lui-même en s'imposant l'inutile voix-off de Diamantino, dont la teneur auto-réflexive contredit le supposé crétinisme. Boiteux, arty, titillant vaguement les codes LGBT... Prix de la Semaine de la Critique. VR

EN SALLES Au Cinéma Comœdia (vo)



Le Grinch

ANIMATION De Yarrow Cheney & Scott Mosier (E-U, 1h26) avec les voix (v.f.) de Laurent Lafitte, Lior Chabbat, Nicolas Marié...

Grommelant dans sa grotte solitaire en marge de Chouville, la cité où les Choux vivent dans l'attente heureuse de Noël, le verdâtre Grinch abhorre cette fête durant laquelle les gens se témoignent leur affection mutuelle.

Alors, il décide de voler Noël... Signée par le studio Imagination fabriquant les Minions à la chaîne, cette nouvelle adaptation du conte du Dr Seuss en polit la structure un peu trop âpre et trop inscrite dans un folklore américain. Il suffit de se replonger dans la précédente (2000), réalisée par Ron Howard en prises de vues réelles pour être saisi d'horreur : tout paait le factice et l'import frauduleux. *Le Grinch* est ici un "gentil" méchant, à la laideur physique et morale adoucie : poil soyeux, farces pas trop graves justifiées par une enfance traumatisée. Ce ne sera donc pas si difficile de le convertir à l'esprit de Noël. Graphiquement honnête mais sans surprise, cette version aseptisée convient à l'époque et au marché globalisé. Il n'est cependant pas nécessaire d'imaginer une suite avec Gru et des Minions, merci. VR

EN SALLES Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Gérard Philippe, Cinéma Meyzieu, Cinéma Rillieux, Cinéma Rillieux (3D), Le Scénario, Pathé Bellecour (2D + 3D), Pathé Carré de soie (2D + 3D), Pathé Vaise (2D + 3D), UGC Ciné-Cité Confluence (vf + vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vf + vo), UGC Part-Dieu

A Bread Factory Part 1 : Ce qui nous unit

De Patrick Wang (ÉU, 2h02) avec Tyne Daly, James Marsters...

Au Comœdia (vo)



Casse-noisette et les quatre royaumes

De Lasse Hallström, Joe Johnston (ÉU, 1h40) avec Mackenzie Foy, Keira Knightley...

Au Cinéma CGR Brignais (2D + 3D), Cinéma Gérard Philippe, Cinéma Meyzieu, Cinéma Rillieux (2D + 3D), Les Alizés, Pathé Bellecour (2D vf + 3D vf + 2D vo), Pathé Carré de soie (2D + 3D), Pathé Vaise (2D + 3D), UGC Ciné-Cité Confluence (vf + vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vf + vo), UGC Part-Dieu

Derniers jours à Shibati

De Hendrick Dusollier (Fr, 59 min)

Au Cinéma Comœdia (vo)

Les Héritières

De Marcelo Martinessi (Parag-Ali-Urug-Nor-Fr-Bré, 1h38)

avec Ana Brun, Margarita Irún... Au Cinéma Comœdia (vo)

Robin des Bois

De Otto Bathurst (ÉU, 1h56) avec Taron Egerton, Jamie Foxx...

Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Gérard Philippe, Cinéma Meyzieu, Le Scénario, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Part-Dieu

Les Veuves

De Steve McQueen (II) (Angl, 2h10) avec Viola Davis, Michelle Rodriguez...

Au Cinéma CGR Brignais (vf + vo), Cinéma Comœdia (vo), Pathé Bellecour (vf + vo), Pathé Carré de soie (vf + vo), Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu



Voyage à Yoshino

De Naomi Kawase (Jap-Fr, 1h49) avec Juliette Binoche, Masatoshi Nagase...

Au Cinéma Comœdia (vo), Lumière Terreaux (vo)

CRITIQUE SUR PETIT-BULLETIN.FR

AQUARIUM CINÉ-CAFÉ

10 rue Dumont - Lyon 4e - 09 81 96 94 29

CRY BABY

V.O.

Jeu 20h45

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW

V.O.

Sam 20h45 - dim 16h

CINÉMA BELLECOMBE

61 rue d'Inkerman - Lyon 6e - 04 78 52 40 31

BOHEMIAN RHAPSODY

V.O.

Mer 20h30 - sam 14h

EN LIBERTÉ !

Sam 16h30 - dim 20h30

CHACUN POUR TOUS

Ven 20h30 - dim 15h

UN HOMME PRESSÉ

Sam 20h30 - dim 17h30

NUIT DE CARNAVAL

V.O.

Lun 19h30

CINÉMA COMEDIA

13 avenue Berthelot - Lyon 7e - 04 26 99 45 00

AVANT-PREMIÈRES :

Monsieur, vo : mer 20h30*

Pachamama : sam 10h45

Leto, vo : jeu 20h - lun 20h*

KNAM SUR AMOUR

Dim 11h15***

LES RÉSISTANTS DU TRAIN

FANTÔME

Mar 20h**

LES VEUVES

V.O.

10h55 - 13h30 - 15h30 - 18h05 - 20h40

LES HÉRITIÈRES

V.O.

15h50 - 20h10

A BREAD FACTORY PART 1 : CE

QUI NOUS UNIT

V.O.

13h50 - 20h20

DERNIERS JOURS À SHIBATI

V.O.

18h50

DIAMANTINO

V.O.

13h30 - 18h30 - 21h

LES CONTES MERVEILLEUX PAR

RAY HARRYHAUSEN

Mer, dim 11h, 14h - sam 14h

VOYAGE À YOSHINO

V.O.

13h55 - 16h15 - 20h35

AMANDA

11h10 sf sam - 13h35 sf sam, dim - 16h05

- 18h20 sf lun - 20h35 (sf lun 20h55)

AFTER MY DEATH

V.O.

11h sf sam, dim

L'ENFANCE D'UN MAÎTRE

V.O.

17h20 + jeu, sam, lun 11h15

LES FILLES DU SOLEIL

V.O.

10h50 sf ven, sam - 16h30

MIMI & LISA, LES LUMIÈRES DE

NOËL

Sam, dim 10h45

THE MUMBAI MURDERS

V.O. (int - 16 ans)

Mer, ven, mar 10h50

YOMEDDINE

V.O.

17h55

CARMEN ET LOLA

V.O.

Sam 11h

FRÈRES DE SANG

V.O. (int - 12 ans)

Sam 11h

LES CHATOUILLES

13h20 sf mer - 16h25 - 18h35 sf jeu -

20h50 sf mer, mar + sam, dim, lun 11h10

PETITS CONTES SOUS LA NEIGE

Mer 10h45

SAMI, UNE JEUNESSE EN LAPONIE

V.O.

Dim 11h

HEUREUX COMME LAZZARO

V.O.

11h15 sf mer, dim

BOHEMIAN RHAPSODY

V.O.

13h45 - 15h50 - 18h30 - 21h05 + ven

10h50

EN LIBERTÉ !

14h sf mer - 16h15 - 18h40 sf mer, mar -

20h55 sf jeu, lun

COLD WAR

V.O.

15h25 - 19h05

CAPHARNAÛM

V.O.

13h20 sf lun

CINÉMA DUCHÈRE

308 avenue Andréï Sakharov - Lyon 9e

04 72 17 00 21

UN HOMME PRESSÉ

Mer 14h30 - jeu, sam 20h - dim 17h15 -

lun 18h

HEUREUX COMME LAZZARO

V.O.

Jeu, sam 17h30 - ven 20h15 - dim 19h15 -

lun 20h

CAPHARNAÛM

V.O.

Ven 17h45 - sam, dim 15h

LE CINÉMA

Impasse Saint-Polycarpe - Lyon 1er

04 72 07 88 32

PREMIÈRES SOLITUDES

Jeu 17h45 - ven 21h40 - sam, dim 16h -

lun 18h20

LE PROCÈS CONTRE MANDELA ET

LES AUTRES

V.O.

Jeu 14h - ven 19h45

TOUCH ME NOT

V.O.

Jeu 21h20 - ven 17h30 - sam 13h45

L'ADIEU AUX ARMES

V.O.

Ven 15h45 - sam 18h10 - dim 14h15 - lun

20h15

SOPHIA ANTIPOLIS

V.O.

Jeu 15h50 - sam, dim 20h05 - lun 14h20

LE GRAND BAL

Jeu 19h40 - ven 14h - sam 22h - dim 18h

- lun 18h20

INSTITUT LUMIÈRE

25 rue du Premier-Film - Lyon 8e - 04 78 78 18 95

DES TRÉSORS PLEIN MA POCHE

Dim 10h30

LA GRANDE ILLUSION

Dim 14h30

FENÊTRE SUR COUR

V.O.

Jeu 19h - ven 16h45 - mar 21h

LE RING

Sam 16h30

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP

(1934)

V.O.

Sam, dim 18h45 - mar 17h

L'OISEAU AU PLUMAGE DE

CRISTAL

V.O. (int - 12 ans)

Jeu 21h15

LE VENT DANS LES ROSEAUX

Mer, sam 14h30

LA CORDE

V.O.

Mer 17h - ven 19h

L'ADIEU AUX ARMES

V.O.

Mer 20h30

LE FAUX COUPABLE

V.O.

Sam 20h30 - dim 16h45 - mar 19h

CINÉMA OPÉRA

6 rue Joseph Serlin - Lyon 1er - 04 78 28 80 08

CHRIS THE SWISS

V.O.

Mer 20h

LA TENDRE INDIFFÉRENCE DU

MONDE

V.O.

Mer, lun 16h - jeu 20h - ven 18h15 - sam

14h10

MUSLUM

V.O.

Sam, lun 21h45 - dim 16h

BIZI HATIRLA

V.O.

Jeu 21h45 - dim 13h45

CARMEN ET LOLA

V.O.

Jeu 18h05 - ven 22h - dim 18h20 - lun

19h45 - mar 16h

LA SAVEUR DES RAMEN

V.O.

Jeu 16h20 - sam 16h05 - dim 20h10 -

mar 14h

L'AMOUR FLOU

V.O.

Ven 20h10 - sam 19h45 - lun 18h

MON CHER ENFANT

V.O.

Mer 18h - ven 16h20 - sam 17h45 - dim

21h50 - lun 14h - mar 20h

CINÉMA SAINT-DENIS

77 grande rue de la Croix-Rousses - Lyon 4e

04 78 39 81 51

UN HOMME PRESSÉ

Jeu, sam 20h45 - ven 14h30, 18h15 - dim

17h

CAPHARNAÛM

V.O.

Ven, lun 20h45 - dim 14h15

DILILI À PARIS

Sam 15h

LE GRAND BAIN

Sam 18h

UNE CERTAINE RENCONTRE

V.O.

Mar 20h45

LUMIÈRE BELLECOUR

12 rue de la Barre - Lyon 2e - 04 78 84 67 14

LA PERMISSION

V.O.

14h15 (sf mar 14h20) - 16h30 (sf mar

16h20) - 20h50

AMANDA

14h20 (sf mar 14h10) - 16h05 (sf mar

16h15) - 18h15 - 20h25

ÁGA

V.O.

Mer, jeu, ven, sam, dim 14h25, 20h40 - lun

16h30, 20h40 - mar 14h15, 20h40

HEUREUX COMME LAZZARO

V.O.

18h20 sf mar + mar 16h10

GIRL

V.O.

Mer, ven, dim, mar 18h30 - jeu, sam 16h25

HARD EIGHT

V.O.

Mer, ven, dim 16h25 - jeu, sam, lun 18h30

MR GAGA, SUR LES PAS D'OHAD

NAHARIN

V.O.

Mar 18h45**

LUMIÈRE TERREAUX

40 rue du Président Edouard Herriot - Lyon 1er

04 78 98 74 52

AVANT-PREMIÈRE :

Les confins du monde : lun 21h**

LES FILLES DU SOLEIL

V.O.

Mer, jeu, ven, mar 13h10, 17h20, 21h15 -

sam 11h10, 15h20, 19h15, 21h30 - dim

11h10, 15h20, 19h15 - lun 13h05, 15h15,

19h15

YOMEDDINE

V.O.

Mer, ven, mar 15h10, 19h15 - jeu 15h10 -

sam 13h10, 17h15 - dim 13h10, 17h15,

21h40 - lun 13h, 1

SAUVER OU PÉRIR

11h - 14h - 16h30 - 19h10 - 21h45

LOLA ET SES FRÈRES

11h - 13h30 (sf dim 13h20) - 15h45 (sf dim 15h30) - 17h55 - 20h05 (sf mar 19h50) - 22h10

MAUVAISES HERBES

11h - 13h20 sf dim - 15h30 (sf dim 15h35) - 17h40 - 19h50 sf dim, mar - 22h (sf dim 22h05) + mar 19h55

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

V.O.
11h - 13h35 - 16h15 - 19h - 21h40

UGC CINÉ-CITÉ INTERNATIONALE

80 quai Charles de Gaulle - Lyon 6e - 01 46 37 28 24

AVANT-PREMIÈRES : Astérix - Le secret de la potion magique : dim 11h, 14h, 16h - mar 20h

Spider-Man : New Generation, vo : mar 20h
BLOOD SIMPLE
V.O. (int - 12 ans)
Jeu 20h

CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES

11h - 13h45 - 16h - 18h05

CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES

V.O.
20h10 - 22h15

LA PERMISSION

V.O.
11h - 14h10 - 16h10 - 18h10 - 20h10 - 22h10

LE GRINCH

11h - 14h - 16h - 18h

LE GRINCH

V.O.
20h - 22h

LES VEUVES

V.O.
11h - 13h50 - 16h30 - 19h15 - 21h50

LOLA ET SES FRÈRES

11h - 13h20 - 15h35 - 17h50 - 20h - 22h15

A STAR IS BORN

V.O.
10h45 sf mer, sam, dim - 16h15 sf mar - 19h - 21h40 + jeu, ven, lun 13h30, mar 13h25

ÁGA

11h - 15h50 sf lun - 20h05 sf ven

BOHEMIAN RHAPSODY

V.O.
10h45 - 13h30 - 16h20 - 19h05 - 21h45

JEAN-CHRISTOPHE & WINNIE

Mer, dim 11h, 14h - sam 11h

LE GRAND BAIN

10h45 - 14h - 16h45 - 18h25 sf mar - 21h55 sf lun

LES BONNES INTENTIONS

13h35 sf lun - 17h55 - 22h10 sf mar

LES FILLES DU SOLEIL

10h50 sf lun - 14h sf dim, mar

UN HOMME PRESSÉ

17h50 - 20h sf mar - 22h15 + jeu, ven 11h, 13h30, 15h40, lun 11h, 14h, mar 13h30

YÉTI & COMPAGNIE

Mer, sam 11h, 13h35, 15h40 - dim 13h35

AMANDA

10h50 - 13h10 - 15h25 - 17h40 sf lun - 19h55 sf jeu - 22h10

CAPHARNAÛM

V.O.
16h20

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

10h40 - 13h20 - 16h05 - 19h - 21h45

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

V.O.
10h50 - 13h35 - 16h20 - 19h05 - 21h45

OVERLORD

V.O. (int - 12 ans)
19h45 sf lun, mar - 22h05

UGC CINÉ-CITÉ CONFLUENCE

121 cours Charlemagne - Lyon 2e - 01 46 37 28 24

AVANT-PREMIÈRES : Astérix - Le secret de la potion magique : dim 11h, 14h, 16h - mar 20h

L'Incroyable histoire du Facteur Cheval : lun 20h*
Les invisibles : jeu 20h30*
Pupille : mar 20h

BLOOD SIMPLE

V.O. (int - 12 ans)
Jeu 20h

CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES

10h55 - 13h40 - 15h45 - 17h55

CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES

V.O.
20h05 - 22h15

HUBERT REEVES - LA TERRE VUE DU COEUR

Ven 20h

LE GRINCH

11h - 14h - 16h - 18h

LE GRINCH

V.O.
20h15 - 22h15

LES VEUVES

V.O.
10h50 - 13h50 - 16h30 - 19h30 - 22h05

LOLA ET SES FRÈRES

11h - 13h40 - 15h50 - 18h - 20h10 - 22h20

ROBIN DES BOIS

V.O.
11h - 14h - 16h30 - 19h45 - 22h15

SAUVER OU PÉRIR

10h35 - 13h - 15h20 - 17h40 - 20h - 22h20

A STAR IS BORN

V.O.
10h40 - 13h30 sf jeu, dim - 16h15 (sf dim 16h20) - 19h05 sf jeu, lun, mar

BOHEMIAN RHAPSODY

V.O.
10h40 - 13h30 - 16h15 - 19h10 - 21h55

LE GRAND BAIN

11h sf jeu, mar - 13h50 (sf jeu 13h40) - 16h30 sf jeu - 19h30 sf jeu, lun - 22h05 sf lun + lun 19h20

LE JEU

13h45 sf mer, sam, dim - 15h50 sf mer, sam, dim - 17h50 (sf dim 18h) - 20h sf ven, mar - 22h05 + ven, mar 11h

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

11h05 - 13h50 - 16h35

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

V.O.
10h55 - 13h40 - 16h25 - 19h10 - 20h30 - 21h55

LES BONNES INTENTIONS

13h30 (sf mar 13h25)

LES CHATOUILLES

10h55 sf jeu, dim - 15h55 (sf mar 15h35) - 20h15 sf mar - 22h25

MAUVAISES HERBES

10h50 - 13h25 sf jeu - 15h40 (sf jeu 16h10) - 17h55 (sf jeu 18h15) - 20h05 (sf jeu 20h15) - 22h20 (sf jeu 22h25)

SALE TEMPS À L'HÔTEL EL ROYALE

V.O. (int - 12 ans)
21h50 sf jeu, mar

UN HOMME PRESSÉ

18h05 (sf mar 17h45)

YÉTI & COMPAGNIE

Mer, sam 10h40, 13h40, 15h45 - dim 10h40, 14h10

UGC PART-DIEU

CC Part-Dieu niveaux 2 & 4 - Lyon 3e

AVANT-PREMIÈRES : Astérix - Le secret de la potion magique : dim 11h10, 14h10 - mar 20h

Oscar et le monde des chats : dim 16h10
CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES
11h10 - 13h45 - 15h50 - 17h55 - 20h - 22h05

LE GRINCH

11h15 - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h

LES VEUVES

11h05 - 13h50 - 16h25 - 19h25 - 22h

LOLA ET SES FRÈRES

11h05 - 13h25 - 15h35 - 17h45 - 19h55 - 22h05

ROBIN DES BOIS

11h15 - 13h50 - 16h15 - 19h35 - 22h

SAUVER OU PÉRIR

11h10 - 13h50 - 16h15 - 19h40 - 22h

A STAR IS BORN

11h sf mer, sam, dim - 13h40 sf mer, sam, dim - 16h20 sf mer, sam, dim - 19h sf mar

BOHEMIAN RHAPSODY

11h - 13h40 - 16h20 - 19h - 21h40

CHAIR DE POULE 2 - LES FANTÔMES D'HALLOWEEN

Mer, sam, dim 11h10

LE GRAND BAIN

11h - 13h50 - 16h20 - 19h30 - 22h

LE JEU

11h sf mer, sam, dim - 14h sf mar - 16h - 18h - 20h - 22h

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

10h55 - 11h20 - 13h35 - 14h30 - 16h20 - 17h30 - 19h - 20h30 - 21h45

MAUVAISES HERBES

11h05 - 13h20 - 15h30 - 17h40 - 19h50 - 22h

VENOM

11h sf mer, sam, dim - 13h55 sf mer, sam, dim - 16h15 sf dim - 19h50 - 22h10

YÉTI & COMPAGNIE

Mer, sam, dim 11h, 14h, 16h05

LES INDESTRUCTIBLES 2

Mer, sam 11h05, 13h50 - dim 11h05

LES ALIZÉS

214 avenue Franklin Roosevelt - Bron 04 78 41 05 55

CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES

Mer 14h, 16h, 20h30 - jeu, lun, mar 18h, 20h30 - ven 18h30, 20h30 - sam, dim 14h, 16h, 18h

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

Mer 14h - jeu 18h - ven 16h - sam, dim 14h30

YOMEDDINE

V.O.

Mer 18h, 20h30 - jeu 16h - ven 14h, 16h, 20h30 - sam 17h, 20h30 - dim 19h15 - lun 18h - mar 20h30

AMANDA

Mer 16h30, 18h30 - jeu 16h, 20h30 - ven 14h, 18h - sam 19h, 21h - dim 17h15 - lun 20h30 - mar 18h

CINÉMA ALPHA

24 avenue Lamartine - Charbonnières-les-Bains 04 78 87 64 65

AMANDA

Mer 18h30 - jeu 20h45 - ven 21h - sam 18h45 - dim 16h, 20h30

UN HOMME PRESSÉ

Mer 20h45 - jeu 18h30 - ven 18h45 - sam 16h30, 21h - dim 18h15

LES AMPHIS

12 rue Pierre Cot - Vaulx-en-Velin - 04 78 79 17 29

JEAN-CHRISTOPHE & WINNIE

Mer 14h30 - sam 15h - dim 16h

CHACUN POUR TOUS

Mer 20h - ven 18h - sam 17h - dim, mar 14h

COLD WAR

Mer, dim 18h - ven 20h - sam 19h

CINÉMA AQUEDUC

59 chemin de la Liasse - Dardilly - 04 78 35 98 03

EN LIBERTÉ !

Mer 20h30

BOHEMIAN RHAPSODY

V.O.
Ven 20h30

CINÉMA CALUIRE

36 avenue du Général-de-Gaulle - Caluire-et-Cuire 04 78 98 89 92

UN AMOUR IMPOSSIBLE

Mer, ven, sam, mar 20h30 - dim 17h

HEUREUX COMME LAZZARO

V.O.

Ven, sam 18h - lun 20h30

EN LIBERTÉ !

Ven, sam, dim 14h30

DE L'OR DANS LA POUSSIÈRE

Jeu 20h30**

CINÉMA CGR BRIGNAIS

Rue de l'Industrie - Brignais - 08 92 68 85 88

AVANT-PREMIÈRES : Les Invisibles : jeu 19h45

Pupille : mar 20h

Astérix - Le secret de la potion magique : dim 11h, 14h

LES VEUVES

10h45 sf sam - 13h50 - 16h30 sf ven, lun - 19h30 sf jeu, dim - 22h05 sf mar

LES ZOULOUS FONT LEUR CINÉMA

Mer, sam, dim 11h

LOLA ET SES FRÈRES

10h50 - 13h30 - 15h45 - 18h - 20h15 - 22h30

MAUVAISES HERBES

10h50 sf dim - 13h35 - 15h45 - 17h55 sf jeu, mar - 20h05 + mar 17h45

LE GRAND BAIN

10h45 - 13h50 sf dim - 16h30 - 19h45 - 22h15

LE GRINCH

10h55 - 13h50 - 15h45 - 18h05 - 20h10 - 22h

LE JEU

15h40 - 18h05 - 20h05 - 22h05 sf jeu, mar + mar 22h10

LES ANIMAUX FANTASTIQUES 2 : LES CRIMES DE GRINDELWALD

10h50 - 13h45 - 16h30 - 18h05 - 19h30 - 21h - 22h10 + ven, sam 23h40

LES BONNES INTENTIONS

10h55 - 13h30 - 17h40

MILLENNIUM : CE QUI NE ME TUE PAS

13h15 - 22h15 + ven, lun, mar 10h55

OVERLORD

</

PEINTURE

PLONGÉE DANS LE NOIR

Deux galeristes investissent un nouvel espace d'exposition sur la Presqu'île pour chanter les louanges du noir. Avec des classiques comme Rembrandt et Dürer, et des artistes contemporains comme Baptiste Fompeyrine ou Julie Legrand...

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

De mémoire, il nous semble que, dans une interview, entre deux verres, Serge Gainsbourg lâchait cette phrase: « le noir ce n'est pas une couleur, c'est une valeur ». Qu'un mélomane défende la tonalité phare de la mélancolie, il n'y a là rien de très surprenant, tant les deux (musique et mélancolie) semblent résonner mutuellement. Pour un plasticien, les choses sont plus compliquées, et si Dürer a signé une célèbre Melancholia, il faudra attendre Kasimir Malevitch (*Carré noir* en 1923), Ad Reinhardt (et sa série de monochromes noirs poursuivie jusqu'à la fin de sa vie en 1967), ou le grand maître français du noir, Pierre Soulages, pour chanter les louanges (les puissances) du noir. Entre-temps, le noir avait mauvaise réputation (psychologique, religieuse, morale) et apparaissait surtout dans les œuvres artistiques pour des raisons techniques: l'encre de Chine, le graphite, la gravure, et jusqu'aux débuts de la photographie en noir et blanc.

JE SUIS LE TÉNÉBREUX...

La Galerie Céline Moine et le collectionneur et expert Laurent Giras proposent une brève mais ambitieuse exposition autour du noir. Dark Matters réunit à la fois des classiques (Dürer, Rembrandt, Odilon Redon, Gustave Moreau...) à travers des estampes, et des ar-



© Baptiste Fompeyrine

Le soir où j'ai entendu le nom d'un ange

tistes modernes (Antoni Tapiès, Olivier Debré...) et contemporains à travers des œuvres plurielles (installations, dessins, peintures, sculptures...). Parmi ces derniers, on retiendra l'eau forte de Baptiste Fompeyrine et son amas obscur de personnages, intitulé *Le soir où j'ai entendu le nom d'un ange*. Ou la Melancholia #5 de Julie Legrand, sculpture faite de charbon et de "larmes" de verre noir, où la mélancolie d'Aristote et des anciens rejoint une forme plus contemporaine de soleil noir, celle d'un monde industriel en train de s'autodétruire...

DARK MATTERS

Au 3 rue Pléney, Lyon 1^{er} jusqu'au 1^{er} décembre

LITTÉRATURE

LOTRINGER, ÉDITEUR EXPLOSIF

La revue *Initiales* retrace les aventures de *Semiotext(e)* et de l'éditeur-passeur Sylvère Lotringer. Où la french theory croise la scène punk new-yorkaise à grands coups d'écrits, de riffs de guitares et de rats décapités.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Capucine, sweet à capuche, barbe de trois jours... Tout est dit ou presque sur le portrait photographique qui ouvre le nouveau numéro de la revue *Initiales* consacré à l'éditeur américain Sylvère Lotringer. Cette "cool attitude" n'est pas chez lui seulement une coquetterie, mais une approche de la vie en générale et de l'édition en particulier. Au début des années 1970, l'universitaire sémiologue globe-trotter (et quelques autres) lance une revue devenue mythique, *Semiotext(e)* (et maison d'édition à partir des années 1980), qui réunira dans ses colonnes des philosophes, écrivains et artistes de tous horizons: les penseurs français de l'après-1968 (Deleuze, Guattari, Baudrillard, Virillio, Lyotard...), les post-modernes américains (John Cage, Kathy Acker, John Giorno, Philippe Glass...), et d'innombrables inclassables. En novembre 1978, *Semiotext(e)* redonne aussi à l'écrivain William S. Burroughs toute son importance, largement dénigrée, alors, dans son propre pays.



BR

Pendant quelques jours l'événement Nova Convention réunit la crème de la beat generation (Burroughs, Ginsberg, Gysin, Giorno), des artistes (Cage, Glass, Zappa, Cunningham...) et la scène punk new-yorkaise (Suicide, Patti Smith, Blondie...).

FAIRE EXPLOSER LES CLOISONS CULTURELLES

Le performeur Joe Coleman exécutera à cette occasion un happening resté dans les mémoires en se fracassant une bouteille de vin sur le crâne, se faisant exploser une ceinture d'explosifs et dévorant à pleines dents quelques

rats vivants! C'est dire l'étendue et l'élasticité de l'univers de Lotringer et de *Semiotext(e)* passant de Derrida à Coleman, de concerts punks à la schizo-analyse de Deleuze, du linguiste Ferdinand de Saussure aux mouvements d'extrême gauche allemands ou italiens... Il y a là un génie du collage et du montage éditorial qui bouleverse tous les codes, les genres, les courants.

Pendant plus d'un an, un groupe d'étudiants et d'enseignants de l'École des Beaux-Arts de Lyon a travaillé sur et avec Sylvère Lotringer pour aboutir à un passionnant numéro d'*Initiales*. Documents d'archives, témoignages, graphisme échevelé et articles fourmillent dans cet opus, avec pour fil directeur un long entretien avec Lotringer. Un numéro à réveiller les morts (cérébrales) des milieux intellectuels, éditoriaux et artistiques contemporains!

LANCEMENT D'INITIALES N°12

À l'École Nationale des Beaux-Arts le mercredi 28 novembre à 18h30

MUSÉES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

20 place des Terreaux, Lyon 1^{er} (04 72 10 17 40)

CLAUDE, UN EMPEREUR AU DESTIN SINGULIER

Lyon 10 av. J.-C. - Rome 54 ap. J.-C.
Du 1^{er} déc au 4 mars 19, du mer au lun de 10h à 18h (sf ven 10h30); 0€/4€/8€

INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

11 rue Docteur Dolard, Villeurbanne (04 78 03 47 00)

KATINKA BOCK

Jusqu'au 20 janv 19, du mer au ven de 14h à 18h, sam et dim de 13h à 19h;
0€/4€/8€

MUSÉE PAUL-DINI

2 place Faubert, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 33 70)

ROGER DE LA FRESNAYE (1885-1925), LA TENTATION DU CUBISME

Jusqu'au 10 fév 19, mer de 13h30 à 18h, jeu, ven de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h, sam et dim de 14h30 à 18h; 0€/4€/6€

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE

13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e (04 78 37 65 98)

DAMIEN GRANGE

Affiche de concerts du Grrrrd Zéro
Jusqu'au 24 fév 19, du mer au dim de 10h30 à 18h; 4€/6€/8€

ATTENTION : LOGO ! : LE SECOURS POPULAIRE

Jusqu'au 24 fév 19, du mer au dim de 10h30 à 18h; 4€/6€/8€

LUGDUNUM

17 rue Cléberg, Lyon 5e (04 72 38 49 30)

FERRANTE FERRANTI

Photographie
Du 1^{er} déc au 3 mars 19, du mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 10h à 18h;
2.50€/4€

MUSÉE GALLO-ROMAIN DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL

Saint-Romain-en-Gal (04 74 53 74 01)

LA BD S'EXPOSE :

"LES OMBRES DU STYX"
Jusqu'au 6 janv 19, du mar au dim de 10h à 18h; 3€/6€

CHRD

14 avenue Berthelot, Lyon 7e (04 78 72 23 11)

GÉNÉRATION 40

LES JEUNES ET LA GUERRE

Dans une scénographie inventive et sinieuse, le CHRD évoque comment les 13-21 ans (les tickets de rationnements J3) ont résisté, ont été persécutés (lettres de fusillés bouleversantes) et comment le régime de Vichy les a instrumentalisés afin de servir la nation, des camps volontaires au STO. Une photographie d'une jeunesse, qui à ce moment-là, comme dans tous les autres conflits, en paye le plus lourd tribut.
Jusqu'au 26 mai 19, du mer au dim de 10h à 18h; 0€/6€/8€

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE URBAIN TONY GARNIER

4 rue des Serpolières, Lyon 8e (04 78 75 16 75)

LA VIE MODE D'EMPLOI

Au gré de reconstitutions d'intérieurs d'appartements et explications, ce n'est rien moins que l'accession à un habitat salubre et digne qui se dessine sous nos yeux dans cette exposition passionnante, traitant un sujet éminemment important: le logement. Qui n'est toujours pas une évidence au XXI^e siècle pour chacun.
Jusqu'au 16 déc 18, du mar au dim de 14h à 18h; 0€/4€/5€

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DES MINIATURES ET DÉCORS DE CINÉMA

60 rue Saint-Jean, Lyon 5e (04 72 00 24 77)

CARO & JEUNET

Depuis ses balbutiements dans le court-métrage il y a déjà 40 ans, le duo Marc Caro/Jean-Pierre Jeunet s'illustre par ses assemblages baroques, ses collages visuels de références mêlant nostalgie patinée, bricolage astucieux et cyber-steampunk. Un artisanat merveilleux à découvrir en décors, costumes, maquettes, scénarios, storyboards, dessins et peintures pour revisiter leur filmographie du *Bunker de la dernière rafale* à *Dante 01* en passant par *La Cité des enfants perdus*, *Alien*, *la Résurrection* ou évidemment *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.
Jusqu'au 5 mai 19, du lun au ven de 10h à 18h30, sam et dim à 10h et 19h; 6.50€/9€

MUSÉE JEAN COUTY

1 Place Henri Barbusse, Lyon 9e (04 72 42 20 00)

BERNARD BUFFET ET JEAN COUTY

Jusqu'au 14 avril 19, du mer au dim de 11h à 18h; 4€/6€

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 69 17 17)

BERNAR VENET

Le MAC consacre une rétrospective XXL à Bernar Venet en 170 peintures, dessins et sculptures. Des œuvres souvent surdimensionnées, impressionnantes, et très peu montrées en France. On en prend plein les yeux, mais on regrettera le manque de sensations ou de réflexions durables, profondes.
Jusqu'au 6 janv 19, du mer au ven de 11h à 18h, sam et dim de 10h à 19h; 0€/6€/9€

MUSÉE DES CONFLUENCES

86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90)

HUGO PRATT

Jusqu'au 24 mars 19, du mar au ven de 11h à 19h (nocturne jeu jusqu'à 22h), sam, dim et jrs fériés de 10h à 19h; jusqu'à 9€

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

YOKAINOSHIMA, ESPRITS DU JAPON

Jusqu'au 25 août 19, du mar au ven de 11h à 19h (sf jeu jusqu'à 22h), sam et dim de 10h à 19h; jusqu'à 9€

FÊTES HIMALAYENNES, LES DERNIERS KALASH

Jusqu'au 1^{er} déc 19, du mar au ven de 11h à 19h (sf jeu jusqu'à 22h), sam et dim de 10h à 19h; jusqu'à 9€

GALERIES

ROBERT COMBAS + JULIETTE CLOVIS

GALERIE PETITJEAN
60 rue Auguste Comte, Lyon 2e (06 09 69 85 15)

DARK MATTERS

3 RUE PLENEY

3 rue Pléney, Lyon 1^{er}

Jusqu'au 1^{er} déc

ARTICLE CI-DESSUS

JOANNA AUGUSTIN + FRÉDÉRIQUE LACROIX-DAMAS

GALERIE VIS'ART
26 quai Romain Rolland, Lyon 5e (09 83 28 38 10)

Jusqu'au 2^e déc

ALFRED ANGELETTI

GALERIE B+

1 rue Chalopin, Lyon 7e (06 16 51 50 51)

Jusqu'au 8^e déc

VICTOR SOREN

L'artiste breton Victor Soren revient à ses angoisses et à ses fantasmes d'enfance. Entre univers fantastique et graphisme approchant celui de la BD parfois, il les transpose dans toute leur étrangeté et toute leur potentialité inquiétante. Un grand frisson en noir et blanc!

GALERIE ORIES

33 Rue Auguste Comte, Lyon

Jusqu'au 8^e déc

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

PIRRO

GALERIE SAINT-HUBERT

7 place du Général Brosset, Lyon 6e (04 78 52 00 51)

Jusqu'au 9^e déc

DIDIER HAMEY + MURIEL MOREAU

GALERIE PAUL RIPOCHE

6 rue Burdeau, Lyon 1^{er} (06 83 25 35 69)

Jusqu'au 22^e déc

YUCO OYA-SATO + CATHERINE VINDY

GALERIE 48

48 rue Burdeau, Lyon 1^{er} (06 01 98 16 56)

Jusqu'au 22^e déc

LAURENT MARTINEZ + ERIC LACOMBE + CATHERINE MAINGUY

GALERIE CATHERINE MAINGUY

130 montée de la Grande Côte, Lyon 1^{er} (06 23 84 37 71)

Jusqu'au 22^e déc

GENEVIÈVE GARCIA-GALLO

GALERIE JEAN-LOUIS MANDON

3 rue Vaubourguet, Lyon 2e (06 30 81 47 55)

Jusqu'au 24^e déc

CATHERINE WILKENING

LA GALERIE VALÉRIE EYMERIC

33 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 78 37 95 61)

Jusqu'au 25^e déc

BEATRIX VON CONTA + WILLIAM KLEIN + GÉRALDINE LAY...

GALERIE LE RÉVERBÈRE

38 rue Burdeau, Lyon 1^{er} (04 72 00 06 72)

Jusqu'au 29^e déc

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

CORNELISSE + DENAMUR + MARION + MOHAMED-DELAPOSTE

GALERIE REGARD SUD

1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1^{er} (04 78 27 44 67)

Jusqu'au 29^e déc

NICOLAS MAUREAU

GALERIE ELIZABETH COUTURIER

25 rue Burdeau, Lyon 1^{er} (04 27 78 82 32)

Jusqu'au 29^e déc

VLADIMIR VELICKOVIC

Né en 1935 à Belgrade, ayant vécu l'occupation nazie, en Yougoslavie, Velickovic peint depuis la fin des années 1950 la guerre, la dévastation, le mal que l'humain s'inflige à lui-même. Les sujets varient peu mais le style expressionniste et la force plastique des toiles frappe encore et toujours les sens et les émotions du regardeur.

GALERIE ANNE-MARIE ET ROLAND PALLADE

35 rue Burdeau, Lyon 1^{er} (09 50 45 85 75)

Jusqu'au 12 janv 19

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

VARIA

Comme régulièrement, la Galerie Descours présente un florilège d'œuvres de toutes époques et de tous médiums (dessins, peintures, sculptures...). Cette nouvelle édition est riche de petits chefs-d'œuvre: plusieurs dessins cinématiques de Christian Lhopital, un paysage troublant d'Oskar Bergman, une belle *Eve* de Louis Janmot, et un stupéfiant dessin de Robert Malaval, installant un cinéma à l'intérieur de la tête d'un personnage!

GALERIE MICHEL DESCOURS

44 rue Auguste Comte, Lyon 2e (04 72 56 75 97)

Jusqu'au 26 janv 19

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MARINE JOATTON

GALERIE FRANÇOISE BESSON

10 rue de Crimée, Lyon 1^{er} (04 78 30 54 75)

Du 30 nov au 31 janv 19

CENTRES D'ART

RAINIER LERICOLAIS

URDLA

207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne

(04 72 65 33 34)

Jusqu'au 30 nov

ANTHONY DURANTHON + LISE DUA

MAPRAA

9 rue Paul Chenavard, Lyon 1^{er} (04 78 29 53 13)

Du 29 nov au 15 déc

PU YINGWEI

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS

2 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e (04 81 65 84 60)

Jusqu'au 31 déc

JAN KOPP

FONDATION BULLUKIAN

26 place Bellecour, Lyon 2e (04 72 52 93 34)

Jusqu'au 5 janv 19

NAVETTE + YANN BLACK + LÉA NAHON

SPACEJUNK

16 rue des Capucins, Lyon 1^{er} (04 78 72 64 02)

Jusqu'au 12 janv 19

OLIVIER MENANTEAU

LE BLEU DU CIEL

12 rue des Fantassins, Lyon 1^{er} (04 72 07 84 31)

Jusqu'au 19 janv 19

JEAN-BAPTISTE GRANGIER

LA BF15

11 quai de la Pêcherie, Lyon 1^{er} (04 78 28 66 63)

Du 30 nov au 26 janv 19

ALESSANDRO PIANGIAMORE

ESPACE ARTS PLASTIQUES

MADELEINE-LAMBERT

12 rue Eugène-Peloux, Vénissieux (04 72 21 44 44)

Jusqu'au 16 fév 19

BIBLIOTHÈQUES

1918 : GAGNER LA PAIX

BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU

30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)

Jusqu'au 5 janv 19, 4^e étage espace

patrimoine

AUTRES LIEUX

BÉNÉDICTE BAILLY

LA FERME DU VINATIER

Centre hospitalier Le

Incertain Monsieur Tokbar

MICHEL LAUBU, ÉMILI HUFNAGEL /
TURAK THÉÂTRE

27 NOV. >
1^{ER} DÉC.
2018

DÈS
8 ANS

Une force visuelle et
poétique incomparable.

TÉLÉRAMA SORTIR



Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | THEATREDESCELESTINS.COM

Illustration : Hélène Bully - Licences : 1095274 / 1095275 / 1095276

SPECTACLE VIVANT PB N°938 DU 28.11 AU 04.12.2018

MARIONNETTES LES MARIONNETTES, CORPS SOCIAL

Hasard du calendrier : alors que rouvre le Musée des Arts de la Marionnette à Gadagne, la compagnie M.A., présente dans l'exposition, livre *Krach*, une création sans Guignol mais aussi féroce que le célèbre Lyonnais pour raviver la lutte des classes.

PAR NADJA POBEL

« Vous êtes prêtes ? » Ainsi s'adresse le metteur en scène Nicolas Ramond à son équipe en cette matinée de répétitions, à J-8 de la première. Parmi eux : trois hommes et une femme. Son choix de féminiser ainsi la langue phallocrate française indique clairement le ton de ce spectacle politique. Le contestataire Guignol est remis au placard le temps que ses contemporains prennent sa relève. Un couple de pauvres va croiser des riches. Les seconds vont commencer par se demander comment nommer les premiers, sans vraiment trouver. Simon Grangeat, auteur prolifique de théâtre engagé ne surfe pas sur une dichotomie qui verrait s'opposer les bons et les méchants. L'objet transitionnel qu'est la marionnette autorise de toute façon « une grande liberté et même cruauté » selon Nicolas Ramond. « Les pauvres sont aussi bêtes que les nantis dans cette pièce car, avec la monnaie glanée dans la rue, ils vont s'acheter un ticket de "gratto-gratto" et ne pas le jouer car il serait potentiellement gagnant ; ils préfèrent le faire spéculer » raconte Emma Utgès, comédienne et marionnettiste qui, avec sa compagnie M.A., a repris en janvier 2018 la direction de ce théâtre Guignol de Lyon, soutenu par la Ville. Déjà en février 2017, au moment où elle assurait la transition avec les Zonzons, elle avait invité un spectacle non-Guignol mais c'est à chaque fois un pari.



Emma Utgès et Philippe Sécly

mobiles sont encastrées dans d'élégants tableaux peints. Sur une planche en pente, tous les personnages vont s'animer et être dialogués par les deux acteurs en même temps qu'à jardin Patrick Guillot fera le liant entre les scènes en parole, bruitage et musique, avec son accordéon.

Tout ce qui est dit dans cette création est tiré du réel, aussi ubuesque que soit la parole des riches déplorant de se serrer la ceinture à l'instar d'une ministre LREM découvrant son salaire au gouvernement, inférieur à celui qu'elle touchait dans le domaine privé. Seules les séances avec des personnalités politiques fictives sont plus fantasmagoriques, comme cette ministre des studentes étudiantes choisissant de résoudre la question du manque de logement étudiant en plafonnant le nombre de ces derniers au nombre de studentes disponibles !

« FAIRE FORTUNE ! »

Chiry-Gambettes et Loulou Belle-Gueule, faits d'une petite tête et d'un corps de sac de papier, vont donc alterner leurs séquences avec celles dédiées aux bourgeois dont les figurines

▼ KRACH

Au Guignol de Lyon du 28 novembre au 1^{er} décembre

« L'origine du 8 décembre »
Conférence de 30 mn

Samedi 8 décembre



Kiosque in Lyon

(derrière l'Office de Tourisme)

à 15h00 et à 18h00

Par l'historien du 8 décembre : Gérald Gambier



DANSE

OHAD NAHARIN, LA DANSE EN CONTINU

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

À la seule évocation du nom d'Ohad Naharin, les superlatifs déferlent à grands jets : figure majeure de la danse contemporaine, directeur (jusqu'en 2018 et ancien danseur) de la Batsheva, l'une des plus grandes compagnies de danse au monde, immense chorégraphe... De quoi évidemment se méfier, d'autant plus que lors de son passage aux Nuits de Fourvière, ce grandissime bonhomme avait présenté à Lyon un pot pourri de son œuvre, d'un intérêt très relatif.

Toutes choses dithyrambiques remises à leur place donc, il faut cependant reconnaître à Ohad Naharin un travail patient, continu, passionnant sur la matière chorégraphique elle-même, débarrassée de ses scories narratives et démonstratives : le corps, le



« J'peux sortir, m'dame ? »

mouvement, le rythme. Et lui reconnaître aussi un peu d'humour avec sa technique dite "gaga" qui explore les émotions et les sensations des danseurs pour en tirer un langage et une confiance en eux, essentiellement physiques. Ce flux chorégraphique quasi pur est sans cesse remis sur le métier, de pièce en pièce, à travers des mouvements parfois contradictoires dans une même œuvre (fluidité versus dissymétrie, vitesse versus lenteur,

grâce versus bizarreries gestuelles...).

Last Work, créée en 2015 pour dix-huit danseurs, s'inscrit dans ce work in progress en collaboration avec la Batsheva qui, plus qu'une compagnie, constitue une véritable communauté unie et dévouée à l'art chorégraphique.

▼ OHAD NAHARIN, LAST WORK

À la Maison de la danse du mercredi 28 novembre au samedi 1^{er} décembre

THÉÂTRE

NTHS

22 rue du Commandant Pégout, Lyon 8e (04 78 78 33 30)

FEU !

Performance du Groupe Moi
Jeu 29 nov à 20h ; prix libre

LE NID DE POULE

17 rue Royale, Lyon 1er (04 78 08 13 22)

L'HISTOIRE DE LA FILLE D'UNE MÈRE [...]

Jusqu'au 29 nov, à 19h30 ; de 5€ à 20€
Du 4 au 9 déc, mar, mer, jeu, à 19h30, dim à 17h (relâches ven et sam) ; de 5€ à 20€

THÉÂTRE JEAN MARAIS

53 rue Carnot, Saint-Fons (04 78 67 68 29)

LA VEDETTE DU QUARTIER

De et par Riton Liebman
Jeu 29 nov à 20h30 ; 10€/13€

POLARIS

5 avenue de Corbetta, Corbas (04 72 51 45 55)

LE CRI D'AMOUR DE L'HUÎTRE PÉRIÈRE

De et par Collette Migné, 1h15
Ven 30 nov à 20h30 ; 9€/12€/15€

THÉÂTRE DES MARRONNIERS

7 rue des Marronniers, Lyon 2e (04 78 37 98 17)

UN MARI À LA PORTE

De Jacques Offenbach, ms Jacques Gomez, par la Cie Golo
Du 28 au 30 nov, à 20h30 ; 8€/12€/15€

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)

REBIBBIA

D'après Gollarda Sapienza, texte d'Alison Cosson et ms Louise Vignaud

Jusqu'au 30 nov, mar, mer, ven, sam à 20h30, jeu à 20h, dim à 16h (relâche lun) ; 14€/19€/25€

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MME KLEIN

De Nicholas Wright, ms Brigitte Jaques-Wajeman

Du 4 au 22 déc, mar, mer, ven, sam à 20h30, jeu à 20h, dim à 16h ; 14€/19€/25€

LE ROMAN DE RENART

D'après des anonymes du XIIème et XIIIème siècles

Du 3 au 22 déc, les mer à 15h + sam 15 et 22 à 15h et 18h30 ; de 9€ à 16€

LE KARAVAN THÉÂTRE

50 rue de la République, Chassieu (04 78 90 88 21)

SUR LA ROUTE DE MADISON

D'après Clint Eastwood, ms Anne Bouvier, 1h40

Ven 30 nov à 20h ; 22€/28€

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

Place Joannès Ambre, Lyon 4e (04 72 07 49 49)

SURVIVRE EN MILIEU HOSTILE

De Sarah Bahr, ms Thierry Bordereau, 1h40

Jusqu'au 30 nov, à 20h ; 13€/21€/26€

THÉÂTRE INSTANT T.

35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er (04 78 39 45 83)

DIS ELLE ATTEND QUE VOUS

Ms Pauline Bouchez et Yann Jadeau

Jusqu'au 1er déc, à 20h30 ; 12€/16€

TNG-VAISE

23 rue de Bourgogne, Lyon 9e (04 72 53 15 15)

LA CAVERNE

D'après Platon, de et par le Collectif L'Avantage du Doute, dès 7 ans, 1h

Du 28 nov au 1er déc, mer à 15h, sam à 17h (relâches jeu et ven) ; de 5€ à 20€

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE

7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)

LOGIQUIMPURBABLEDUFUO

Inspiré des œuvres de Tchekov, Shakespeare, Racine, Kafka... Texte et ms Zabou Breitman, par la Cie La Liberté et la Scène nationale de Toulon, 1h15

Du 29 nov au 1er déc, jeu, ven à 20h, sam à 19h ; de 5€ à 24€

LA GOURGUILLONNAISE

4 rue du commandant Ajasse, Lyon 7e (04 78 58 91 06)

L'ASCENSEUR

De Jean-Pierre Roos, ms Véronique Roussel

Du 29 nov au 1er déc, à 20h30 ; 10€/12€

THÉÂTRE DE L'IRIS

331 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 78 68 86 49)

LES ENIVRÉS



Oeuvre d'un quadra sibérien, cette pièce dit à quel point la Russie contemporaine se porte mal puisque l'alcool est un salut. Vidéos, dessins s'accordent avec le jeu de la troupe de Philippe Clément, constamment dans un équilibre précaire et juste.

Jusqu'au 1er déc, à 20h, sf dim à 16h (relâche lun) ; 4€/11€/15€

RADIANT-BELLEVUE

1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)

LE BANQUET

De et ms Mathilda May

Sam 1er déc à 20h30 ; 34€/38€/40€

ADIEU MONSIEUR HAFMANN

De et ms Jean-Philippe Daguerre

Lun 3 et mar 4 déc à 20h30 ; 24€/26€/28€

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00)

INCERTAIN MONSIEUR TOKBAR

De et ms Michel Laubu, par le Turak Théâtre, 1h15. Théâtre d'objets et marionnettes

Jusqu'au 1er déc, à 20h ; de 9€ à 38€

SCALA

De et ms Yoann Bourgeois, 1h. Création autour du réel et de l'imaginaire

Du 4 au 8 déc, à 20h ; de 9€ à 38€

MÉDIATHÈQUE DE VAISE

Place Valmy, Lyon 9e (04 72 85 66 20)

AMARO DROM

Ms Ilène Grange, par le Collectif de l'Âtre

Sam 1er déc à 15h ; entrée libre

LES SUBSTANCES

8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)

WARM

Performance acrobatique écrite de David Bobée et Ronan Chéneau

Du 29 nov au 1er déc, à 20h ; 10€/12€/14€

LE TOBOGGAN

14 avenue Jean Macé, Décines (04 72 93 30 14)

LA PERRUQUE

Texte et ms Audey Schebat

Sam 1er déc à 20h30 ; de 28€ à 40€

LE RIZE

23-25 rue Valentin Haüy, Villeurbanne (04 37 57 17 17)

GRIS

Spectacle immersif dans lequel les scènes de la vie quotidienne se jouent dans des boxes autour des spectateur, Gris se compose de récits poignants sur ce que fut la vie durant la Seconde Guerre mondiale.

Jusqu'au 1er déc, mer à 14h30, jeu, ven à 20h, sam à 14h30 et 20h ; prix libre

THÉÂTRE DU GAI SAVOIR

94 rue des Charmettes, Lyon 6e (04 78 24 34 31)

LA CABANE

De Dorian Pillot, par la Cie de Trop

Jusqu'au 2 déc, jeu, ven, sam à 20h30, dim à 18h ; 9€/12€/14€

THÉÂTRE DES CLOCHARDS CÉLESTES

51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)

INTRANQUILLE

De Grégoire Blanchon, par la Cie Quand je marche, 1h10.

Du 29 nov au 2 déc, à 19h30 sf sam et dim à 18h30 ; 9€/12€

GUIGNOL DE LYON

2 rue Louis Carrand, Lyon 5e (04 78 29 83 36)

KRACH

Ms Nicolas Ramond, par la Cie M.A. ; dès 12 ans, 1h

Du 28 nov au 2 déc, à 20h sf dim à 17h ; de 9€ à 14€

ARTICLE P.8

COMÉDIE ODÉON

6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)

OUI ÇA VA MAL, JE SUIS HEUREUSE

De Jean-Pierre Siméon, ms Laurence Besson, 1h

Dim 2 déc à 17h ; de 10€ à 21,50€

PROCESS COMEDY

Lun 3 déc à 20h30 ; 15€/17,50€/21€

CALAMITY JOB

De Jacques Chambon, ms Patricia Thevenet, 1h20

Du 1er au 22 déc, sam à 17h ; 20€/25€

ENTREZ SANS FRAPPER

De Carole Greep et Guillaume Labbé, ms Jean-Philippe Azema

Jusqu'au 5 janv 19, du mar au sam à 21h (relâche les 25 déc et 1er janv) ; de 10€ à 25€

LE PORTEUR D'HISTOIRE

Multimédié, Alexis Michalik amène son grand succès parisien ici avec une troupe castée sur place. Efficace, malin, faisant défiler toutes les époques avec une multitude de personnages, ce spectacle n'est cependant jamais lesté d'un propos clair.

Jusqu'au 2 fév 19, du mar au sam à 19h (relâche les 25/12 et 01/01) ; de 13,50€ à 21€

ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

ESPACE 44

44 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 79 71)

SAMUEL

Par la Cie du Voyageur debout, ms Jean-Luc Bosc. Itinéraire d'un enfant handicapé

Jusqu'au 2 déc, mar, ven, sam à 20h30, mer, jeu à 19h30, dim à 16h ; de 10€ à 17€

LES FOURBERIES DE SCAPIN

De Molière, par la Cie des Idiotes, 1h20

Du 4 au 9 déc, mar à 20h30, mer à 19h30, jeu, ven, sam à 18h, dim à 16h ; de 10€ à 17€

THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE

14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e (04 78 58 88 25)

LA CONSPIRATION - TABLE RONDE AUX ASSISES DE L'IMMOBILIER

De Alexandre Markoff, ms Datcha

Du 4 au 7 déc, à 19h30 ; 10€/12€

THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

7 rue des Aiguilles, Lyon 5e (04 72 38 72 50)

JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE

Jusqu'au 12 déc, à 20h30 (relâches dim et lun) ; de 12€ à 23€

ARTICLE P.3

LE SHALALA

95 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er (09 50 49 52 84)

LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE

De Carole Fréchette

Jusqu'au 29 déc, ts les sam à 21h ; 10€

DANSE

ESPACE ALBERT CAMUS

1 rue Marthe Bastié, Bron (04 72 14 63 40)

CROSSROADS TO SYNCHRONICITY

De Carolyn Carlson, 1h10

Ven 30 nov à 20h30 ; 20€/25€/28€

MAISON DE LA DANSE

8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e (04 72 78 18 00)

BATSHEVA DANCE COMPANY

Last Work, chor Ohad Naharin, 1h05

Du 28 nov au 1er déc, mer à 19h30, jeu, ven, sam à 20h30 ; de 22€ à 44€

ARTICLE P.8

AUX ÉCHAPPÉES BELLES

65-73 rue du Bourbonnais, Lyon 9e (04 78 64 84 98)

RE-GARDE

Francesco Colaleo et Maxime Freixas

Sam 1er déc à 20h30 ; 5€/11€/15€



Cie Between Atoms © S. Freijoux

COUP D'OEIL DANSE SIX IMPULSIONS À DANSER

Trois soirées, six compagnies et autant de spectacles (soit deux par soir), telle est la formule énergétique du festival Impulsion au Croiseur (du mercredi 28 au vendredi 30 novembre). La deuxième édition de l'événement est dédiée à la création chorégraphique émergente, avec des pièces souvent courtes, et brasse une grande pluralité de genres : danse-théâtre, hip-hop, danse contemporaine... Les jeunes chorégraphes y abordent des sujets aussi variés que la maladie d'Alzheimer (Louna Delbouys-roy), les tribulations de cinq jeunes filles classiques basculant dans le milieu urbain du hip-hop (Compagnie Lignes Urbaines), les rôles sociaux et les

différents masques qu'ils impliquent (Compagnie Between Atoms), la condition féminine à travers un "jeu de dames" (Jeune Ballet Désoblique)... Jeudi soir, la compagnie MA' présentera un spectacle qui est aussi un concert, avec l'entrecroisement du solo de Marion Alzieu et la musique live de Michael Avron. JED

BOURSE DU TRAVAIL

205 place Guichard, Lyon 3e

CASSE-NOISETTE

De Tchaïkovski, par le Grand Ballet de Kiev

Dim 2 déc à 18h ; 35€

LE RIDEAU ROUGE

1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00)

CABARET BURLESQUE

Effeillage burlesque

Jusqu'au 9 déc, à 21h45 les dim 09/09, 14/10, 11/11 et 09/12 ; 22€

HUMOUR

LE TOBOGGAN

14 avenue Jean Macé, Décines (04 72 93 30 14)

YOHANN MÉTAY

Jeu 29 nov à 20h30 ; de 19,50€ à 28€

ESPACE GERSON

1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99)

COMME DES ADULTES

Mathilde Cribier, Victor Rossi, Leon Vitale

Jusqu'au 30 nov, du mer au ven à 20h30 + sam à 21h15 ; 14€/16€

SOPHIE IMBEAUX

Lun 3 déc à 20h30 ; 8€

DELPHINE DELEPAUT

Jusqu'au 29 déc, sam à 18h45 ; 14€/16€

AU RIKIKI

11 rue de l'Annonciade, Lyon 1er (06 50 62 76 01)

MARC GELAS

Jusqu'au 1er déc, du mer au sam à 20h30 ; 12€/15€

LES GEEKS SE REBIFFENT

Du 28 nov au 1er déc, à 19h30 ; 12€/15€

LE COMPLEXE DU RIRE

7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59)

CÉCILE LOPEZ

Jusqu'au 1er déc, mer, jeu, ven à 20

ROCK PSYCHÉDELIQUE

GÉOMÉTRIE VARIABLE

À la pointe de la branchitude, Kikagaku Moyo puise dans l'héritage psychédélique et la tradition japonaise un rock kaléidoscopique voué à dompter notre "singe mental".

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

Qualifié de groupe le mieux fringué de la décennie (rien que ça) par un spécialiste du genre : le magazine GQ, et par Fip de formation la plus planante du pays du Soleil Levant, Kikagaku Moyo est sans doute ce qui se fait de plus cool au Japon en ce moment, à égalité avec le quatuor Dygl, accoucheur de tubes en série. Du haut de leurs coupes de cheveux à la Yoko Ono période Two Virgins, les Kikagaku Moyo, dignes héritiers émancipés d'Acid Mothers Temple, pratiquent eux un mélange qui fait pousser les cheveux de folk à la sauce American primitivisme, de psychédélicisme rock aux marbrures jazz, de musique indienne et de krautrock sujet aux extrasystoles métal lorsque la bête à cinq têtes s'emballent – notamment en live où l'improvisation sauvage affole les compteurs Geiger.

Le tout porté notamment par le sitar électrique du prodige Ryu Kurosawa, machine quantique soumise aux paradoxes spatio-temporels.

PSYCH FEST

Et si cette musique sans passeport a surtout séduit en Europe et aux États-Unis, où le groupe créé en 2012 par l'autre Kurosawa, Go (chant, batterie), et Tomo Katsurada (chant, guitare) commence à faire l'objet d'un petit culte à force d'écumer les Psych Fest d'Austin, Los Angeles ou Liverpool, c'est bien du côté du Japon qu'elle puise une inspiration trempée dans la puissante tradition animiste locale. C'est notamment à Mère Nature, sa géométrie et ses caractéristiques kaléidoscopo-psychédé-



Kikagaku Moyo, catogan moyen

liques, que le groupe doit notamment un nom qui signifie dans notre langue « motifs géométriques ». Également proche des principes de méditation du maître bouddhiste Mingyur Rinpoche : à savoir donner à son "singe mental" – qui matérialise le bavardage de la pensée –, un objet sur lequel se concentrer, Kikagaku Moyo s'accomplit aussi dans l'ailleurs, nourrissant son récent album *Masana Temples* de ses expériences de voyages autour du monde. Un disque enregistré à Lisbonne et sorti sur leur label Gurugurubrain, entièrement voué au défrichage du psychédélicisme asiatique. C'est de ces allers-retours entre introspection et ouverture, atavisme local et déambulation mondialiste, spiritualité et dévouement à la forme, inspiration et improvisation que ce quintette chevelu tire sa singularité. Là et accessoirement dans le fait que Kikagaku Moyo est sans doute l'unique formation rock à l'Est de l'Oural dont le bassiste s'appelle Guy.

▼ KIKAGAKU MOYO

Au Jack Jack le mercredi 28 novembre

CLASSIQUE

HINDEMITH, WAGNER, ESCHAICH, SAINT-SAËNS

Par l'ONL, dir Riccardo Minasi
AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Ven 30 et sam 1^{er} déc ven à 20h, sam à 18h ; de 8€ à 48€

CALLAS EN CONCERT : THE HOLOGRAM TOUR

AMPHITHÉÂTRE - SALLE 3000
Cité Internationale, 1 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 82 26 26)
Sam 1^{er} déc à 20h30 ; de 42€ à 110€

A VOS INSTRUMENTS

Concert participatif avec l'ONL, dir Riccardo Minasi, Iveta Apkalna (orgue)
AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Dim 2 déc à 16h ; entrée libre

HARRIET

Opéra contemporain. Dir mus Manoj Kamps, ms Jean Lacomberie. Par l'Hermès Ensemble et Naomi Beeldens, Claron McFadden (voix)
THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE
Place Joannès Ambre, Lyon 4e (04 72 07 49 49)
Mar 4 déc à 20h ; 13€/21€/26€

JAZZ & BLUES

LAURENT DEHORS TRIO

LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Mer 28 nov à 21h ; 10€/13€

MARC RIBOT'S CERAMIC DOG

Légende de la guitare au talent caméléon, Marc Ribot est à suivre autant pour sa carrière solo que pour ses nombreuses et prestigieuses collaborations, de Bashung aux Black Keys, d'Elvis Costello à Solomon Burke, de Jean-Louis Murat à Tom Waits. Le voici en vedette avec sa formation Ceramic Dog, entre post-rock, free jazz et punk.

OPÉRA DE LYON

Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)
Ven 30 nov à 20h ; de 18€ à 22€

NOVEMBRE + IKU DOKI

LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Ven 30 nov à 20h30 ; 8€/10€

DREISAM

LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Sam 1^{er} déc à 21h ; 8€/10€

YI KING, LE JEU DE LA MUSIQUE ET DU HASARD

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)
Mar 4 déc à 20h ; de 5€ à 24€

ROCK & POP

L'IMPÉRATRICE

TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Mer 28 nov à 20h ; 28€

KIKAGAKU MOYO + ASHINOA

JACK JACK - MJC ARAGON
Place Gaillard Romanet, Bron (04 78 26 87 25)
Mer 28 nov à 20h30 ; 11€/13€

★ ARTICLE CI-DESSUS

GRAND BLANC

À l'image du récent Prix Goncourt, Nicolas Mathieu, Grand Blanc est un pur produit de la déliquescence de la Lorraine industrielle dont il est néanmoins parvenu à s'émanciper pour rêver une autre vie, sur son deuxième album *Image au mur*, moins glacé et frontal que le précédent. Plus dispensable aussi.

EPICERIE MODERNE

Place René Lescoq, Feyzin (04 72 89 98 70)
Jeu 29 nov à 20h30 ; 11€/13€/15€

NOTHING + YEAHRS

Deam pop, slowcore, shoegazing, ou un peu tout ça à la fois, les Philadelphians de Nothing évoluent en tout cas dans des sphères où le boucan le dispute à la lenteur et l'envie d'en découdre à l'émotion à fleur de peau.

SONIC

En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Jeu 29 nov à 20h30 ; 9€/12€

FOREVER PAVOT + FREAKISTAN

Disciple des Vannier, de Roubaix et Colombier née à la mauvaise époque, cousin de Katherine et complice des psychédélicieux Aquaserge, Émile Sornin aka Forever Pavot a poussé l'an dernier le bouchon de sa pop nostalgique et gazeuse sur le mystérieux *La Pantoufle*, où les clavecins font l'expérience de l'espace.

LE KAO

Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Jeu 29 nov à 18h30 ; entrée libre

THE DEAD DAISIES

CCO
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)
Ven 30 nov à 20h ; 22€/25€/28€

PLANTAE + CRYSTAL DINOSAURS

LE FARMER
14 montée des Carmélites, Lyon 1er (04 78 28 21 29)
Ven 30 nov à 20h30 ; prix libre

COOPER + SWEET VICIOUS

WARMAUDIO
29 rue Wilson, Décines (04 78 49 90 73)
Ven 30 nov à 20h ; 5€

NAIROD YARG + NELLIE OLSON

RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)
Ven 30 nov à 20h ; 10€

ULTRA VOMIT + TAGADA JONES + BLACK BOMB A

TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Sam 1^{er} déc à 19h ; 27,50€

MAMA'S GUN + PARANOÏD CATS

LE TROKSON
110 montée de la grande côte, Lyon 1er (04 78 28 52 43)
Sam 1^{er} déc à 20h45 ; entrée libre

SUICIDE COMMANDO

ROCK'NEAT
32 quai Arloing, Lyon 9e
Sam 1^{er} déc à 20h30 ; 25€

AUGUST BURNS RED + WAGE WAR

LE KAO
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Dim 2 déc à 19h30 ; 25€

UNCLE ACID & THE DEADBEATS

TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Lun 3 déc à 20h ; 23,30€

MEDICINE BOY + GANACHE

LE FARMER
14 montée des Carmélites, Lyon 1er (04 78 28 21 29)
Lun 3 déc à 20h30 ; 5€

CRAMBLE + TV PARTY + BRUME

NINKASI KAFÉ
267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Mar 4 déc à 20h30 ; entrée libre

★ COUP D'ŒIL CI-DESSOUS

CHANSON

BENJAMIN BIOLAY + MELVIL POUPAUD

On connaissait Benjamin Biolay amateur de collaborations "masculin/féminin". Le voici cette fois en tournée avec son ami l'acteur (et musicien, dylanophile notoire) Melvil Poupaud pour un récital aux allures music-hall, nourri de chansons picorées dans le répertoire français et de compositions de Biolay.

RADIANT-BELLEVUE

1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)
Mer 28 nov à 20h30 ; 35€/38€/40€

DIDIER SUPER

Voilà une quinzaine d'années que Didier Super n'en a rien à foutre. Quinze années au service de la chanson volontairement déglinguée et faussement cynique, qu'il s'agisse de reprendre ses propres morceaux avec un orchestre symphonique ou de fracasser « la merde des autres » (c'est-à-dire leur chanson). Une recette qui ne laisse pas d'en avoir rien à foutre, en quelque sorte.

MAISON POUR TOUS - SALLE DES RANCY

249 rue Vendôme, Lyon 3e (04 78 60 64 01)
Du 29 nov au 1^{er} déc, ven et sam à 20h30 ; 10€/14€

MICHEL FUGAIN

THÉÂTRE THÉO ARGENCE
Place Ferdinand Buisson, Saint-Priest (04 81 92 22 30)
Ven 30 nov à 20h30 ; de 14€ à 28€

HÉLÈNE PIRIS

À THOU BOUT D'CHANT
2 rue de Thou, Lyon 1er (07 56 92 92 89)
Ven 30 nov à 20h30 ; 9,80€/13,80€

GIEDRÉ EST LES GENS

PALAIS DE LA MUTUALITÉ - SALLE ÉDOUARD HERRIOT
1 place Antonin Jutard, Lyon 3e (04 78 95 09 06)
Sam 1^{er} déc à 19h ; 25€

HOSHI

TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Mar 4 déc à 20h ; 25€

SONO MONDIALE

ILHAN ERSAHIN'S ISTANBUL SESSIONS

LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Jeu 29 nov à 20h30 ; 10€/12€/15€

LES TAMBOURS DU BRONX

LE KAO
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Ven 30 nov à 20h ; 16€

MOHAMMAD

Autour d'un violoncelle, d'une contrebasse (amplifiés) et d'oscillateurs électroniques, le trio expérimental grec Mohammad (ou MMMD), plonge au plus profond d'une noirceur esthétique qui a pour nom Doom chamber music.

SONIC

En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Sam 1^{er} déc à 20h30 ; 9€

TANGO X SWING

Initiation au tango suivie d'un bal
TANGO DE SOIE
41 rue René Leynaud, Lyon 1er (04 78 39 24 93)
Sam 1^{er} déc à 17h ; de 5€ à 15€

HIP-HOP & R'N'B

LOUD

TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Ven 30 nov à 19h ; 25€

MÉDINE + DJ P BIZARRE!

68 boulevard Joliot-Curie, Villeurbanne (04 72 50 73 19)
Sam 1^{er} déc à 20h30 ; 16€/18€

RAS KASS + EDO.G

LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Dim 2 déc à 21h ; 10€/12€

CLUBBING

ALESSANDRO ADRIANI + THE HACKER

LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Ven 30 nov à partir de 23h ; 14€/18€

MIKE ROCK HELLFEST BOOTLEGGER

113 quai Pierre Scize, Lyon 5e
Ven 30 nov à partir de 23h30 ; entrée libre

KETAMANE + VENOM + JESUTEX

LE KAO
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Sam 1^{er} déc à partir de 23h55 ; 10€/13€/15€

ZOZO + MEKÏNE & TEKSÏ + THE ED

LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Sam 1^{er} déc à partir de 23h ; 8€/12€

CULO DE SONG + SHANGO

LE DISKRET
3 rue Danton, Lyon 3e
Sam 1^{er} déc à partir de minuit ; 9,50€

ALEXANDER ROBOTNICK & NIKKY

BATEAU BELLONA
Rive droite du Rhône / Pont Pasteur, Lyon 2e
Sam 1^{er} déc à partir de minuit ; jusqu'à 7€

PAULA TEMPLE + VERRACO

LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Dim 2 déc de 16h à 23h ; 15€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS & ELORADO PRÉSENTENT

Les meilleurs tubes du 21^{ème} siècle façon vintage !

POSTMODERN JUKEBOX

BACK IN BLACK & WHITE TOUR

EN CONCERT

4 DÉCEMBRE 2018

LYON - BOURSE DU TRAVAIL

WWW.PMJTOUR.COM

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0,45€/MIN) & POINTS DE VENTE HABITUELS

gérard drouot productions s.a.

COUP D'ŒIL TREMPLIN BRASSAGE DE TALENTS

Créé en 2016, le Ninkasi Music Lab – qui récompensa l'an dernier le hip-hop de Kikesa – a battu des records d'affluence cette année. Sur les 189 (!) candidats régionaux, douze ont été retenus – neuf par un jury de professionnels, trois par le public sur une plateforme dédiée – pour les soirées de sélection qui se dérouleront au Ninkasi Kafé, les 4 décembre, 8 janvier, 5 février et 5 mars.

Ponta Preta (surf rock), Blade (hip-hop), Effigie (électro), Bear's Tower et CMK (folk), Brume (new wave), Micromega et TV Party (indie pop), Zacharie (chanson), Cramble (pop), The Mood's Trip et Wandering Stream (rock alternatif) rendront ainsi



© Gaëtan Clément

compte de la richesse et de la diversité d'Auvergne-Rhône-Alpes en matière de musiques actuelles. Les trois artistes les plus prometteurs officieront le 15 mai lors d'une soirée de clôture "Best of the Lab" où sera désigné le ou les lauréats de l'année, bénéficiaire(s) d'un accompagnement artistique et financier du Ninkasi Music Lab. Coup d'envoi ce mardi 4 décembre en compagnie de Cramble, Brume et TV Party. SD

NON FICTION UNDERCOVER

À la Villa Gillet, pas de pause : sitôt fermée les portes de la perception de La Chose Publique, reprennent les rencontres avec un duo d'enquêteurs hors-normes : Florence Aubenas et Ted Conover.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Du dernier livre de Florence Aubenas, nous ne pourrions pas vraiment vous parler : sa parution, prévue cet automne, étant repoussée au 7 février 2019. Son sujet : le meurtre de Catherine Burgod, gérante de la poste de Montréal-la-Cluse, dans l'Ain, le 19 décembre 2008, tuée de 28 coups de couteaux. Meurtre pour lequel en 2013 est arrêté Gérald Thomassin, toujours mis en examen, mais relâché en juin 2016 au bout de trois ans de détention provisoire. Et pour lequel, depuis, un autre homme a été arrêté et mis en examen à son tour, en septembre dernier - d'où le report du livre, dû à ce rebondissement judiciaire. L'histoire ne pouvait que passionner la plume la plus élégante du journalisme en France : Gérald Thomassin n'est en effet pas un inconnu et son parcours est un roman. Enfance à la DDASS, casting réussi pour Jacques Doillon qui le fait tourner dans *Le Petit Criminel* en 1990, César du meilleur jeune espoir masculin dans la foulée, puis défonce et quelques autres apparitions à l'écran, installation dans l'Ain, un peu de rue et de zone... Voilà une enquête que l'on a hâte de lire, habitués que nous sommes aux ouvrages épatants de la journaliste du *Monde*, toujours emplis d'humanité, clairvoyants et stylés. Nul doute que quelques pans de ce récit intitulé *L'Inconnu de la poste* seront dévoilés lors de sa



rencontre avec Ted Conover pour un dialogue à deux voix qui promet des étincelles.

UN AN À SING SING

Conover, finaliste du Pulitzer, a publié son premier livre en 1984 : il s'agit du récit de son immersion au sein de la communauté des hobos, ces personnes dépourvues de domicile naviguant d'un train à l'autre aux États-Unis. Quatre mois de rail, qui nourriront au plus près de l'os l'ouvrage *Au Fil du rail*, paru des années plus tard dans nos contrées, en 2016 aux Éditions du Sous-Sol, maison décidément cruciale pour nous faire découvrir tout ce pan méconnu en France de la non-fiction et de l'enquête narrative. On lui doit également *Newjack*, autre immersion d'une année au cœur de la prison de Sing Sing, où il s'était fait embauché en tant que gardien : une claqué, à dévorer en écoutant Johnny Cash. Collaborateur du *New York Times* et du *New Yorker*, son dernier ouvrage (non traduit) s'intitule *Immersion: A Writer's Guide to Going Deep* et questionne pratique comme éthique du journalisme d'immersion. La conversation va être passionnante.

LE TEMPS DE L'ENQUÊTE

Avec Florence Aubenas et Ted Conover au Grand Amphithéâtre de l'Université le jeudi 29 novembre à 19h30
Ted Conover, *Au fil du rail* (éd. du Sous-Sol)

LECTURES

UNE JOURNÉE D'IVAN DENISSOVITCH

D'Alexandre Soljenitsyne, atelier lecture animé par Jean-Louis Ravistre (professeur de lettres)
COLLÈGE SUPÉRIEUR LYON
17 rue Mazagan, Lyon 7e (04 72 71 84 23)
Jusqu'au 29 nov, les 4 et 18 oct, 15 et 29 nov à 20h ; 5€/9€

L'HOMME AU LABRADOR DE BERNARD CLAVEL

THÉÂTRE DES MARRONNIERS
7 rue des Marronniers, Lyon 2e (04 78 37 98 17)
Mar 4 déc à 19h ; entrée libre

MARCHÉ & SALONS

LE NOËL DES AGITÉS DU LOCAL

PLACE SATHONAY
Lyon 1er
Sam 1er et dim 2 déc sam de 14h à 20h, dim de 14h à 18h

SALON DES PEINTRES FIDÉSIENS

ESPACE CULTUREL JEAN SALLES
20 rue Chatelein, Sainte-Foy-les-Lyon
Du 3 au 11 déc, de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

LE POP UP STORE DU VILLAGE DES CRÉATEURS

GRAND HÔTEL-DIEU
1 place de l'Hôpital, Lyon 2e
Du 28 nov au 23 déc

CONFÉRENCES

LES LUTTES SOCIALES À LYON DE 68 À NOS JOURS

Par Sophie Bérout et Lilian Mathieu
BIBLIOTHÈQUE DIDEROT DE LYON
5 parvis René Descartes, Lyon 7e (04 37 37 65 00)
Mer 28 nov à 17h ; entrée libre

LE TEMPS DE L'ENQUÊTE

Avec Florence Aubenas et Ted Conover
UNIVERSITÉ LYON 3
15 quai Claude Bernard, Lyon 7e
Jeu 29 nov à 19h30 ; jusqu'à 5€

ARTICLE CI-CONTRE

L'ODYSSÉE D'HOMÈRE

Par Marine Lechenault
MUSÉE GALLO-ROMAIN DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL
Saint-Romain-en-Gal (04 74 53 74 01)
Ven 30 nov à 14h30 ; entrée libre

L'HÔTEL-DIEU, UN PATRIMOINE URBAIN RÉVÉLÉ PAR L'ARCHÉOLOGIE

Par Stéphane Ardouin (archéologue médiéviste)
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)
Sam 1er déc à 15h ; entrée libre

LA VILLE ACCUEILLANTE : COMMENT RÉPONDRE AUX DÉFIS POSÉS AUX VILLES PAR LES MIGRATIONS ?

Avec Cyrille Hanappe et Michel Lussault
ARCHIPEL - CENTRE DE CULTURE URBAINE
21 place des Terreaux, Lyon 1er
Sam 1er déc à 15h ; entrée libre

LE PARADOXE DU DIRIGEANT : COOPÉRATION ET DÉCISION

Par Xavier Cail d'Artemare
MADE IN SAINT-MARIE
2 chemin de Montauban, Lyon 5e
Mar 4 déc à 19h ; jusqu'à 9€

RENCONTRES

PHILIPPE CORCUFF ET HAOUES SENIGUER

LIBRAIRIE TERRE DES LIVRES
86 rue de Marseille, Lyon 7e (04 78 72 84 22)
Mer 28 nov à 18h30 ; entrée libre

FANNY TAILLANDIER

L'ASTRAGALE
108 rue de Séze, Lyon 6e (04 72 37 84 32)
Jeu 29 nov à 19h ; entrée libre

PACÔME THIELLEMENT



LE BAL DES ARDENTS

17 rue Neuve, Lyon 1er (04 72 98 83 36)
Jeu 29 nov à 19h ; entrée libre

JACK CHABOUD

LIBRAIRIE DU TRAMWAY
92 rue Moncey, Lyon 3e (04 78 14 52 27)
Ven 30 nov à 19h ; entrée libre

PATRICE PLUYETTE

LIBRAIRIE DU PARC
94 boulevard des Belges, Lyon 6e
Ven 30 nov à 18h30 ; entrée libre

ANDRÉ JUILLARD

LIBRAIRIE EXPÉRIENCE
5 place Antonin Poncet, Lyon 2e (04 72 41 84 14)
Ven 30 nov à 14h30 ; entrée libre

GAËLLE NOHANT

BIBLIOTHÈQUE DU 9^e
9 rue Sergent Michel Berthet, Lyon 9e
Sam 1er déc à 15h ; entrée libre

JEAN CLAVERIE

LIBRAIRIE VIVEMENT DIMANCHE
4 rue du Chariot d'Or, Lyon 4e (04 78 27 44 10)
Sam 1er déc à 15h ; entrée libre

RAPHAËL GLUCKSMANN

FNAC BELLECOUR
85 rue de la République, Lyon 2e (08 25 02 00 20)
Mar 4 déc à 17h30 ; entrée libre

ÉCRANS

DINO RISI, ROI DE LA COMÉDIE À L'ITALIENNE

Projections de 5 extraits du réalisateur
BIBLIOTHÈQUE DU 2^e
13 rue de Condé, Lyon 2e (04 78 38 60 00)
Jeu 29 nov à 19h ; entrée libre

LA BERGÈRE DES GLACES

De Christiane Mordelet et Stanzin Dorjal
Gya (2016, 1h14), projection suivie d'un débat

LA BALISE 46 - MJC VILLEURBANNE

46 cours Damidot, Villeurbanne (04 78 84 84 83)
Jeu 29 nov à 19h30 ; entrée libre

FESTIVAL ABM (AVENTURE DU BOUT DU MONDE)

Films de voyages réalisés par les adhérents de l'association

MJC DE SAINTE-FOY-LÈS-LYON

112 Avenue Marechal Foch, Sainte-Foy-les-Lyon
Sam 1er déc de 14h à 22h30 ; entrée libre

LA RUSSIE DANS L'OBJECTIF

Documentaire pour Arte d'Alexander Abaturon en 4 épisodes + discussion avec Tatiana Frolova

THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

7 rue des Aqueux, Lyon 5e (04 72 38 72 50)
Sam 1er déc à 15h30 ; entrée libre

KNAM SUR AMOUR

Documentaire de Bleuenn Isambard et Maciej Patronik sur le théâtre de Tatiana Frolova

CINÉMA COMEDIA

13 avenue Berthelot, Lyon 7e (04 26 99 45 00)
Dim 2 déc à 11h15 ; 4,90€

VISITES

JOURNÉE SOLIDAIRE Y-VOIR

Animations, initiation à la danse africaine...

LA BALISE 46 - MJC VILLEURBANNE

46 cours Damidot, Villeurbanne (04 78 84 84 83)
Mer 28 nov de 14h30 à 22h30 ; prix libre

CHASSE À L'ŒUVRE

Retrouvez le trésor des 3 Gaules au Musée Gallo-Romain

MUSÉE GALLO-ROMAIN

RD 502, Saint-Romain-en-Gal (04 74 53 74 01)
Sam 1er et dim 2 déc sam à 14h30, dim à 16h ; 8€

VISITE HISTORIQUE ET COQUINE DE LYON

La gaule et le mont Vénus par Cybèle, 1h30

PLACE DES TERREAUX

Lyon 1er
Jusqu'au 5 janv 19, ts les sam à 17h (sf le 8 déc) ; 15€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

GUIDE URBAIN PB N°938 DU 28.11 AU 04.12.2018

RESTAURANT

DE NOUVEAU, DU TRAVAIL D'ORFÈVRE

Arnaud Laverdin et Rémy Havetz, qui régalaient depuis trois ans à La Bijouterie, ouvrent à deux pas leur nouveau restaurant. Au programme : la même cuisine cosmopolite, des petits plats explosifs et des desserts toujours aussi barrés.

PAR ADRIEN SIMON

On a croisé la première fois Arnaud il y a trois ans : sa Bijouterie venait d'ouvrir, et il maniait un fumoir, rempli de chocolat noir, en pleine rue Hippolyte Flandrin. Ce grand tatoué représentait mieux que quiconque la nouvelle cuisine lyonnaise, décomplexée par ces chefs trentenaires, souvent descendus de chez Têtedoie (comme ses ex-collègues, désormais à la tête des Apothicaires ou de l'Établi), pour cuisiner plus près de la rue. La Bijouterie, avec ses dimsums déjeuneratoires et son menu unique du soir connu rapidement le succès. En deux ans, il a été rejoint par Thomas Pezeril (un ancien de chez Pic) en cuisine, Matteo Bonatto aux bouteilles, et Rémy pour le sucre. « *La Bijouterie marchait bien. Je me suis rappelé que partout où je m'étais déchiré pour des chefs, ça se finissait à la même manière : une poignée de main, "merci au revoir". Aussi, j'ai eu envie qu'on puisse continuer, penser la prochaine étape ensemble.* » Sans pour autant fermer leur premier resto (qui reste ouvert avec Thomas aux fourneaux), c'est donc tous les quatre qu'ils ont échafaudé leur nouveau "rêve" (Sapnà en hindi) dans l'ancien local de Bones & Bottles. Entièrement rénové, l'espace s'articule désormais entre une première salle, blanche à carreaux de métro bleus, ouvrant sur la cuisine, et une seconde, verte et rose bonbon, donnant sur un bar à dessert. Ici œuvre Rémy, qui assemble des sucreries aux intitulés pour le moins étonnants : panacotta, levure de malt, pomme et... nougatine de bacon, ou sorbet aux herbes, shichimi et... mayo sriracha. De la provocation gratuite ? Le jeune barbu, passé chez Ducasse, s'en défend : « *J'ai toujours aimé les saveurs salines dans les desserts. Ce que je sers ici, c'est ce qui*



Du devenir du *Petit Bulletin* après sa lecture, vanité...

me plaît et qui fonctionne. Boudin noir et pomme ça matche, bacon et tatin c'est pareil. À La Bijouterie, je servais un dessert à la clémentine et à la peau de poulet, suivi d'une association plus classique. À la fin du repas, les gens ne me parlaient que du premier, c'est ça qu'ils avaient adoré. »

Au déjeuner, Arnaud voulait proposer des bao burgers, des pains briochés cuits à la vapeur et farcis. Pour l'instant, l'idée s'est heurtée à la réalité matérielle : « *ça s'est avéré trop compliqué pour cinquante couverts, mais on va bientôt y arriver.* » On l'espère, puisqu'on en a goûté un tout simplement délicieux, garni d'un pavé de cabillaud frit dans une panure ultra-légère noircie à l'encre de seiche, et tartiné de sauce gribiche. Le reste de la carte confirme l'appétence d'Arnaud pour les saveurs asiatiques. Il ne se contente pas de servir d'excellents gyozas farcis aux champignons noirs et pâte de haricots fermentés. Ses petites assiettes font se rencontrer les raviolos de Royans et les shiitake, les graines d'acacia et le daikon takuan, le freekeh (blé vert marocain) et le mascarpone, la langoustine bretonne et la pâte de piment coréenne. Le soir, il faut venir à plusieurs pour explorer, faire passer, et partager, les seize options. Parmi lesquelles d'ingénieux spaghettis de patate nageant dans un fumet d'arêtes, miso et thym. En fin de repas, quelques chanceux pourront s'installer au bar, où Rémy distribue les guimauves au mezcal, les caramels au saindoux, et expédie sous vos yeux ébahis un superbe moelleux à la pâte de citron confit, praliné au sarrasin grillé et kiwi, saupoudré de beaufort rapé. Côté liquide, c'est Matteo (resté à La Bijouterie) qui a sélectionné la vingtaine de flacons bio et accessibles, comme l'excellent Un Litro toscan de Foradori (5€ le verre) ainsi qu'une longue liste de bières, comme la Tom&Co de la rue des Capucins (7€).

SAPNÀ

7 rue de la Martinière, Lyon 1er

Ouvert du mardi au samedi de midi à 14h et de 19h30 à 23h

CHRONIQUE CULTURE CLUB

PAR CYRILLE BONIN



Connaissez-vous le Festival du Film Court de Villeurbanne ? Pas rien hein, comme festival : la semaine dernière, du 16 au 25 novembre, il en était à sa 39^{ème} édition (!!!), récompensait un grand prix, un prix du public, un prix européen et un prix de l'animation, comptait dans son jury des personnalités comme Tronchet (auteur de BD grand public) ou Caro (cinéaste, entre autres de *Delicatessen*) ainsi que des spécialistes du genre, offrait des séances aux scolaires ou au jeune public et un concert du groupe lyonnais Nazca lors la soirée palmarès, thématiques des soirées spéciales (films régionaux, comédies belges, soirée fantastique, films de danse, animation 2018), et des rendez-vous pour les professionnels du cinéma et du court-métrage. Le tout proposé par l'équipe du cinéma Le Zola et de nombreux bénévoles, avec un soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne, une atmosphère cool et un bon succès public. Plutôt cool tout ça, d'autant plus que la plupart des films primés pourraient bien incuber les futurs stars des formats longs.

Jean-Pierre Kalfon aime donner rendez-vous à La Piscine. Non qu'il ait des envies de longueurs matinales ou soit soluble dans la mode du Grand Bain : ladite Piscine est un bar du XVIII^e arrondissement se tenant à petit carreaux dans son quartier. Juste le temps de vérifier que son fournisseur régulier de mille-feuille livresques a bien reçu les exemplaires de son autobiographie fraîchement publiée (1), et JPK s'installe face à un café Père-Lachaise, « parce qu'il est allongé ». Moustache et barbiche fringante, look rocker chic – by Agnès b. –, le tout juste octogénaire savoure les calembours comme des douce-sœurs buccales. D'ailleurs, il ne se prive pas d'en parsemer son auto-récit autorisé et d'une redoutable sincérité : « prendre la plume, c'est se mettre à poil ». Reconnaisant sur la page de garde les services d'un porte-mental pour mettre en ordre ses souvenirs, le méthodique Philippe Rège – « il m'a même appris des trucs sur des films que j'avais tournés ! » –, c'est bien lui, JPK, qui a « déformé » (selon ses termes) l'ouvrage afin qu'il lui ressemble. Résultat : une explosion d'apostrophes au lecteur, d'apartés, de jeux de mots plus ou moins laids, d'expressions fleuries rappelant Audiard père ou le daron Dard, d'inclusions de textes de chansons pour rythmer une prose qui, décidément, aurait été trop sage pour rendre compte de son parcours.

« Prendre la plume, c'est se mettre à poil »

REMARQUÉ CHEZ MARC'O

Sur sa petite enfance en temps de guerre chez les grands-parents, son adolescence turbulo-rebelle entre des parents aimants – et ô combien patients – ou ses hésitations de jeune godelureau tâtant (en tout bien tout honneur, mais ça ne durera pas) du dessin et de l'affiche avant de découvrir musique et théâtre, motus. Pas la peine de paraphraser le bouquin ; z'avez qu'à lâcher 21 euros. Ce qui est sûr, c'est qu'un beau jour, Jean-Pierre trouve ses marques et son salut sur les planches. Pas bien doué, il s'accroche, prend des cours avec Dullin, décline une offre du TNP pour aller jouer avec Planchon qui, dans un accès de « prescience » extraordinaire lui lancera : « tu n'y arriveras jamais comme acteur ; tu ferais mieux d'abandonner. » Punk avant même que le mot ou le concept n'existe dans les génitoires du tiroir-caisse de Malcolm McLaren, JPK poursuit et monte sa troupe. Bonne pioche : elle lui permet indirectement d'intégrer celle de Marc'O et de participer à la création d'une œuvre majeure de la contre-culture des sixties, Les



JEAN-PIERRE KALFON

le chaînon marquant

Point (hors du) commun entre la Nouvelle Vague, le cinéma de papa, la scène punk rock, le TNP, Brel, Coluche et le parolier de Bashung, Jean-Pierre Kalfon n'est pas un survivant, mais un super-vivant. À quatre-vingt balais, il se raconte dans une autobiographie – sans se la raconter. Rencontre.

PAR VINCENT RAYMOND

Idoles (1966). À la fois pièce, concert et réquisitoire contre l'industrie de formatage yéyé, ce happening rock no future embrase la scène avant d'être transposé au cinéma en 1968 avec ses interprètes originaux : JPK of course, mais aussi Bulle Ogier et Pierre Clémenti. Deux fidèles d'entre les fidèles : la première sera sa comparse chez Rivette (*L'Amour fou*) puis Schroeder (*La Vallée*) ; le second un frère d'âme trop tôt évanoui, terrassé par des voyages sans retour dans la drogue et une condamnation pour détention de stupéfiants (et pour l'exemple) en Italie.

Désormais estampillé alternatif, JPK va tourner comme un hélicoptère et devant toutes les caméras. Dans la foulée de Rivette, il fera presque le grand chelem Nouvelle Vague avec Godard, Chabrol, Truf-

faut, Varda (bah alors Rohmer ?), inspirera des personnages inquiétants à Verneuil, Granier-Deferre ou Yves Robert mais aussi aux Studios Disney (*Condorman* !), incarnera la BD de Manara *Le Délic* (1986), sublimera du Boisset (*Canicule*) ou du Rochant (*Total Western, Mafiosa*) quand il ne joue pas les monarques pour la formidable Patricia Mazuy (*Saint-Cyr*). Sans oublier de sortir une galette de temps en temps (*L'Amour à la gomme*, écrit par Boris Bergman).

Comédien, chanteur, parolier et musicien, JPK s'essaye aussi à la réalisation avec *Le Coup du singe* (1977), un long-métrage en 16mm noir et blanc cosigné par Ode Bitton. L'argument de cet objet d'avant-garde rappelle celui de *Paris qui dort* de René Clair (1925) et anticipe *Seuls Two* de Éric et Ramzy ou *Angel A* de

Besson puisqu'il se déroule dans un Paris abandonné, où un homme seul tente de trouver des traces de vie. Derrière le conte post-apocalyptique, une vision parabolique de l'enfermement et de la solitude du toxicomane. Présenté à Cannes en 1978, *Le Coup du singe* est depuis un film fantôme, dont JPK suppose que la fille de la coréalisatrice et productrice, Aure Atika, doit pouvoir localiser une copie. Et qu'il faudra en restaurer la bande-son, passablement détériorée – si jamais vous connaissez des cinémathèques, des festivals de cinéma de patrimoine, des CNC, des mécènes, faites signe à la rédaction qui transmettra.

MERCI MESDAMES

Sûr que si cela se fait, JPK dira merci : la gratitude est dans son vocabulaire à chaque coin de phrase et dans son livre à chaque fin de

REPÈRES

1938 : Naissance le 30 octobre à Paris

1957 : Première apparition au théâtre dans *L'Autre île* mis en scène par Jean Serry

1959 : Première apparition au cinéma dans *Le Septième Jour* de Saint-Malo de Paul Mesnier

1965 : Premier 45t, *My Friend, mon ami*

1978 : Première réalisation de long-métrage, *Le Coup du singe*

2018 : Première autobiographie, *Tout va bien, M'man*

page – aurait-il du retard à rattraper ? Tout le monde y reçoit son dû, à commencer par sa mère. Le sieur est respectueux des dames de sa vie : celles qui le bercèrent ou celles (beaucoup (beaucoup...)) plus nombreuses qui partagèrent sa couche, et parfois son assise. Même si certaines lui ont fait des misères, JPK n'est pas rancunier. Il a toutefois la mémoire narquoise envers ceux qui se sont montrés indécents à son endroit. Comme Lavilliers, gratifié du sobriquet de Musclor – « ça lui va bien, hein ? » – pour avoir enregistré à sa place (mais surtout en dépit d'une promesse) la chanson de la B.O. du film *Rue Barbare* (1983) de Gilles Béhat : « J'attends encore qu'il m'appelle pour qu'on fasse la séance en studio », ricane-t-il. Ou Lelouch, le copain des débuts mutuels dans des films tournés à l'arrache, parfois inédits ou détruits ; à cette époque d'avant *Un homme et une femme* et sa Palme où le jeune Claude était un faiseur de scopitones ignoré par le public – la critique, on n'en parle même pas. Depuis 1981, et malgré une filmographie longue comme un bras d'or, Lelouch n'a plus proposé de rôle à JPK. L'aura sulfureuse de ses années dope aurait-elle à ce point effrayé un cinéaste revendiquant d'être non-conventionnel ? Il faudrait peut-être revoir la définition de la convention...

Jadis accro à tout ce qui pouvait s'inhalé, s'injecter, se sniffer, s'ingérer, JPK s'est rangé des bagnoles depuis des caisses. En s'imposant une désintox homéopatho-tyrannique radicale qu'il détaille dans son bréviaire – avis aux camés masochistes, c'est page 217. Il confesse pourtant une addiction toute neuve datant de cet été pour un rhizome aux vertus tout sauf psychotropes : le gingembre. Une drôle de plante, ce gingembre : *underground*, un peu tordue, excitante, poivrée, qui s'accommode à toutes les cultures et se régénère d'elle-même... Ça ne vous rappelle personne ?

▼ TOUT VA BIEN, M'MAN

Jean-Pierre Kalfon
(Éditions Neige, L'Archipel)

▼ LES IDOLES

De Marc'O (DVD Choses Vues)